



LE JOURNAL DE LA NATION HURONNE WENDAT

# Yakwennwa

Édition Yänenda'ye (Automne 2015)

Disponible en ligne à [www.wendake.ca](http://www.wendake.ca)

JOYEUSES FÊTES!



## TABLE DES MATIÈRES

ACTUALITÉS POLITIQUES	3
BUREAU DU NIONWENTSİO	15
ENVIRONNEMENT	18
ÉCOLE WAHTA'	21
SANTÉ, SERVICES SOCIAUX ET LOISIRS	22
CDFM	23
ART ET CULTURE	28
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX	32
REPORTAGES	50
NOS DISPARUS	56

### LA TRAITE MOBILE EST DE RETOUR !

Le relais motoneige "La Traite Mobile", accessible en quad, en motoneige, en auto ou encore en raquettes, vous offre l'occasion de fraterniser avec les adeptes de sports d'hiver. Venez déguster des mets simples à base de gibier ou boire une bière Kwe près du poêle à bois avec nos hôtes Aroussen et Danielle !

Menu disponible sur [www.tourismewendake.ca](http://www.tourismewendake.ca) dans la section restaurant.

À compter du 20 décembre  
(si la neige est au rendez-vous)  
Dimanche 11h00-19h30  
Lundi au jeudi 11h00-20h30  
Vendredi et samedi 11h00-21h30



2 rue des Andastres, Wendake  
Téléphone : (418) 925-7988  
Coordonnées GPS : 46.873990, -71.357913

## Annonces

Pour placer une publicité ou proposer un sujet d'article, prière de communiquer avec Sonia Lainé au Conseil de la Nation huronne-wendat.

Téléphone : (418) 843-3767  
Courriel : [sonia.laine@cnhw.qc.ca](mailto:sonia.laine@cnhw.qc.ca)

Rédaction du Yakwennra : Mélanie Vincent  
Mise en page : Andrew Gros-Louis Germain

## Le Conseil de la Nation huronne-wendat vous souhaite de Joyeuses Fêtes!

Kwe Aweti,

Les Fêtes nous offrent une occasion unique de nous rapprocher des personnes avec qui nous partageons des valeurs, des affinités ou des amitiés. C'est aussi l'occasion de vous rappeler que nous sommes fiers de travailler pour tous nos membres et leur famille afin d'assurer la protection et l'exercice de nos droits, l'intégrité de notre territoire, le Nionwentsio, ainsi que la prestation optimale de nos programmes et services.

Nous avons à cœur le mieux-être de tous nos membres, sans égard à leur lieu de résidence et nous tenons à rappeler que nos efforts se concentrent sur notre vision communautaire basée sur des valeurs d'unité, d'harmonie et de développement durable dans tous les secteurs. Nos priorités sont claires et feront l'objet d'efforts soutenus en 2016 pour traduire notre vision en actions. De nombreux projets d'infrastructure prendront leur envol après plusieurs années de travaux préparatoires. Le Carrefour artistique, la Phase II de la station-service et le complexe sportif avec l'aréna font partie de projets majeurs qui apporteront une valeur ajoutée à Wendake et dont les retombées en termes d'emplois, de revenus autonomes et de création d'alliances soutenues avec nos voisins, partenaires et alliés seront tangibles.

D'autres dossiers retiennent aussi l'attention, dont la défense du Nionwentsio en regard de la menace que représente l'EPOG innue sur l'intégrité de nos terres. Le Conseil a l'intention de poursuivre ses démarches juridiques afin de protéger les termes de notre Traité sur notre territoire et nos droits.

Le Conseil vous remercie de votre soutien et de votre implication à tous les niveaux. Notre porte est toujours ouverte aux suggestions et nous prenons à cœur notre rôle de représentation politique, avec le soutien de nos gestionnaires et de nos professionnels employés pour assurer les meilleurs services qui soient.

En cette période de réjouissances, le Conseil de la Nation huronne-wendat vous offre ses vœux les plus chaleureux dans la paix et l'amitié. En 2016, nous serons au rendez-vous pour poursuivre nos travaux de défense des intérêts supérieurs de notre Nation, la plus belle Nation qui soit. Joyeuses Fêtes !

Grand Chef Konrad Sioui



## Inauguration du Columbarium de Wendake et réenterrement des ossements



Conseil d'administration du Mémorial Wendake, en présence du Grand chef et du curé Laurent Audet  
De gauche à droite : Abbé Laurent Audet, Chef Jean-Philippe Sioui, Grand Chef Konrad Sioui, Sage François Picard, président du Cercle des Sages et conseiller funéraire, M. Oney Maher, Raymond Picard, directeur des Services administratifs et madame Nathalie Picard, coordonnatrice au Comité exécutif et à la DSA  
Photo : Jean-Louis Régis

Le 1er novembre 2015, les membres de la Nation ont été conviés au cimetière Nord de l'église de Wendake pour l'inauguration du columbarium ainsi qu'au réenterrement des ossements retrouvés sous la voûte de l'église en 2014.

La cérémonie du réenterrement a été présidée par l'Abbé Laurent Audet afin de respecter la croyance religieuse de nos défunts. Le Grand Chef a déposé une tresse de foin d'odeur sur chacun des défunts.



La cérémonie de réenterrement  
Photo : Jean-Louis Régis

Par la suite, les personnes ont été invitées à se diriger pour l'inauguration du columbarium, un lieu de recueillement pour les membres de la Nation huron-wendat, leurs conjoints et leurs descendants.

Le Grand Chef, M. Konrad Sioui, le Chef Jean-Philippe Sioui et M. Oney Maher ont chacun transmis un élégant message pour souligner ces deux événements. Nous remercions les personnes qui se sont déplacées.

## Rencontre du Cercle familial Bastien



Les participants de la famille Bastien lors de la rencontre du Cercle familial le 25 octobre 2015 à la Salle Kondiaronk

Une vingtaine de personnes ont assisté à la rencontre du Cercle familial Bastien dimanche le 25 octobre 2015 à la salle Kondiaronk. « Ce fut une réunion beaucoup plus conviviale et plus libre que les autres années, les membres présents ont apprécié la nouvelle formule qui incluait les enfants » a déclaré le Chef Denis Bastien.



De gauche à droite : Oney Maher, Marilou Bastien, Maggie Bastien et Denis Bastien, Chef familial

Le Chef Denis Bastien souhaite que la relève s'implique et tous ont trouvé plaisant de voir de nouveaux visages. Les discussions ont été engagées autour d'un café et d'un excellent lunch. Le Chef familial a noté les points discutés et les a résumés en fin de d'assemblée pour en faire le suivi. Les membres étaient satisfaits et le Chef espère doubler le nombre de participant pour la prochaine rencontre qui est prévue au printemps.



Rangée devant, de gauche à droite : Michelle Boisvert, Johanne Duchesneau, Micheline Roy, Julie Gros-Louis, Diane Sioui, Constance Gros-Louis, Christine Duchesneau, Suzanne Picard, Diane Gros-Louis, France Gros-Louis, Chef René Gros-Louis, Nathalie Picard, Marc-Olivier Allard et Steeve Gros-Louis Rangée derrière : Chef Jean Sioui, Chef Denis Bastien, Vice-Grand Chef Jean Vincent et Grand Chef Konrad Sioui  
Photo : Jean-Louis Régis

## Soirée de reconnaissance du Conseil de la Nation huronne-wendat

Le 28 octobre 2015, la direction des Services administratifs (DSA) a organisé un 5 à 7 de reconnaissance pour les employés ayant 25 années de service pour le Conseil de la Nation huronne-wendat ainsi que pour les retraités des deux dernières années. Pour cette occasion, le Grand Chef, certains Chefs familiaux et directeurs ainsi que plusieurs employés se sont déplacés afin de rendre hommage à ces personnes qui ont effectué un travail d'exception et leur loyauté a permis de répondre aux membre de la Nation avec distinction.

Pour l'occasion, le Conseil a d'abord souligné les 25 années de service:

- **Madame Christine Duchesneau**,  
auxiliaire familiale au CSMPVS;
- **Monsieur Danny Gros-Louis**,  
préposé à l'entretien ménager;
- **Madame France Gros-Louis**,  
animatrice à la vie étudiante au CDFM;
- **Madame Julie Gros-Louis**,  
responsable du service de garde

de l'école Wahta';

- **Monsieur Steeve Gros-Louis**,  
préposé à l'entretien ménager;
- **Madame Suzanne Picard**,  
conseillère à l'habitation et terres.

Par la suite, le Conseil a remercié ses récentes retraitées :

- **Madame Monique Bouchard**,  
enseignante à l'école primaire Wahta', retraitée le 27 juin 2014;
- **Madame Constance Gros-Louis**,  
secrétaire exécutive du Conseil,  
retraitée le 29 janvier 2015;
- **Madame Diane Gros-Louis**,  
auxiliaire familiale au CSMPVS,  
retraitée le 20 juin 2014;
- **Madame Anne Martin**,  
enseignante en anglais et en français au CDFM, retraitée le 21 août 2015;
- **Madame Micheline Roy**,  
directrice adjointe à la Santé,  
retraitée le 27 mars 2015;
- **Madame Diane Sioui**,  
préposée aux bénéficiaires à la Résidence Marcel Sioui, retraitée le 15 avril 2015.

En guise de remerciement, des œuvres uniques confectionnées par madame Louise Lemieux et Manon Sioui ont été remises aux récipiendaires.

M. Raymond Picard, absent lors de cette réception, a tenu à transmettre le message suivant :

«En premier lieu, je désire vous souligner que je suis vraiment désolé d'être absent en ce moment, toutefois, je suis ici avec vous en pensée. Je tiens à remercier chacun d'entre vous personnellement pour votre précieuse collaboration et surtout pour votre dévouement au sein du Conseil de la Nation huronne-wendat. Votre travail d'exception et votre loyauté ont permis de répondre aux membres de la Nation huronne avec distinction. Je vous transmets tous mes vœux, je vous souhaite beaucoup de bonheur et de la santé pour profiter de la vie et surtout du moment présent. Au plaisir de vous revoir!»

Félicitations à tous les récipiendaires pour leurs années de dévouement et de travail fort apprécié!



## Ouverture officielle du Carrefour artistique de Wendake

Le Carrefour artistique de Wendake ouvrira officiellement ses portes le 17 décembre 2015 au 100, boul. Bastien. Les membres de la Nation et leur famille sont invités à célébrer cet événement à compter de 16 h dont voici le déroulement :

Visant à être reconnu comme destination touristique internationale et comme source importante de développement pour toute l'industrie récréotouristique régionale, Wendake a entamé un virage important par l'adoption de son Plan de développement touristique. Les artistes et artisans de la scène pourront se réunir et démontrer la richesse culturelle de notre Nation.

« Cet ambitieux projet unique voit enfin le jour. Vient s'ajouter à l'amphithéâtre extérieur la radio communautaire CIHW 100.3, une boîte à chanson et Le 1760 Bistro qui sera ouvert trois jours par semaine pour les premiers mois d'ouverture, du jeudi au samedi, le temps de roder les nouveaux équipements spécialisés de la radio et préparer la nouvelle programmation. Ce sera un lieu de divertissement et de diffusion de la culture autochtone qui offrira la chance aux artistes de se faire connaître. Nous sommes fiers de la réalisation de cette initiative et nous remercions toutes les personnes qui y ont contribué, de près ou de loin. À tous nos membres, nous souhaitons vous compter en grand nombre pour l'ouverture de votre Carrefour » a déclaré le Chef Jean-Philippe Sioui, responsable du Développement économique.

En termes de programmation pour ses premiers jours d'ouverture, le Carrefour artistique offre un 5 à 7 le 18 décembre avec la bière Kwe en promotion et un spectacle du groupe EADSE suivra à 20h30. Le 19 décembre, une soirée spéciale « hockey sur écran géant » est prévue pour le match entre les Canadiens de Montréal et les Stars de Dallas. L'équipe de la radio communautaire organise également une fête le 31 décembre 2015 pour souligner le passage au nouvel an.



**Le Carrefour artistique, situé au 100, boulevard Bastien à Wendake, ouvre ses portes le 17 décembre 2015 Photo : Mélanie Vincent**

C'est donc avec fierté et reconnaissance que la Nation huronne-wendat, désirant partager sa volonté d'assumer son développement à force d'initiatives dynamiques, complémentaires et originales, vous convie à l'inauguration de notre Carrefour artistique et espère compter sur votre présence en grand nombre !

<b>16 h</b>	<b>Ouverture des portes, 100, boulevard Bastien</b>
<b>16 h 15</b>	<b>Mots de bienvenue aux membres de la Nation huronne-wendat</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Grand Chef de la Nation huronne-wendat, M. Konrad Sioui</li> <li>• Chef au développement économique, M. Jean-Philippe Sioui</li> </ul>
<b>16 h 30 à 17 h 30</b>	Purification des lieux par Mme Diane Picard <b>Prestations</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Chant La Huronne par Claude Vincent</li> <li>• Andrée Lévesque-Sioui</li> </ul>
<b>19 h 30 à 20 h 30</b>	<b>Spectacle</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Groupe « Pass »</li> </ul>

## Une campagne de financement pour notre Musée

Depuis son ouverture en 2008, le CNHW supporte seul et à bout de bras son Musée en y investissant annuellement des sommes de plus de 200 000 \$. Or, malgré ces engagements financiers importants, le Musée accumule les déficits annuels, prouvant le fait bien connu qu'aucun musée n'est en mesure de s'autofinancer à 100 %. Cette situation exige la révision du mode de fonctionnement et explique les importantes démarches politiques menées pour faire reconnaître notre Musée par le gouvernement nt du Québec, ce qui permettrait d'accéder a ins i à des sources de subventions récurrentes et d'assurer sa pérennité à long terme.

En marge de ces importantes démarches, par affection et solidarité envers notre Musée, il est de notre devoir de tout mettre en œuvre pour trouver des sources alternatives de financement afin de lui permettre de jouer pleinement son rôle et d'assurer pleinement sa mission, et ce, sur une base annuelle.

C'est dans ce contexte que nous lançons la présente campagne de financement « Notre Musée, notre culture, notre histoire, notre richesse » et que nous sollicitons vos dons. Toutes les sommes recueillies feront une différence et serviront en premier lieu à soutenir les opérations du Musée huron-wendat et à préserver les emplois de nos membres.

Des reçus officiels pourront être émis aux donateurs qui en feront la demande, à des fins d'impôt et selon les règles d'application fiscales relatives aux dons de charité.

Nous vous invitons donc à contribuer à votre tour en grand nombre à cette campagne de financement pour notre culture, notre histoire, notre richesse.

### « NOTRE MUSÉE, NOTRE CULTURE, NOTRE HISTOIRE, NOTRE RICHESSE »



Le Grand Chef Konrad Sioui accompagné de Mme Colombe Bourque, directrice de l'Industrie touristique de Wendake

"Il me fait plaisir de contribuer personnellement à cette importante campagne de financement qui vise à soutenir les opérations de notre institution nationale, à préserver les emplois pour nos membres ainsi qu'à continuer à faire rayonner notre culture et notre histoire. À vous tous, membres et amis de notre Nation, partenaires et gens d'affaires, je vous invite à contribuer en grand nombre à cette noble cause."

Le Grand Chef Konrad Sioui était de passage au Musée huron-wendat le 20 novembre 2015 pour remettre 1 000\$ à titre de contribution personnelle pour lancer la campagne de financement du Musée.

Pour faire un don à votre Musée, nous vous invitons à contacter madame Colombe Bourque, directrice générale du Musée huron-wendat au : (418) 847 0624 poste 2003 15, Place de la Rencontre Wendake (Québec) G0A 4V0

ou Sur le site du Musée huron-wendat dans la section « Dons »

[www.museehuronwendat.ca](http://www.museehuronwendat.ca)

## ATTRIBUTION DE DEUX UNITÉS D'HABITATION SOUS L'ARTICLE 95 DE LA LOI NATIONALE SUR L'HABITATION

Le Conseil de la Nation huronne-wendat (CNHW) a reçu de la Société canadienne d'hypothèque et de logements (SCHL) une subvention dans le cadre de l'article 95 de la Loi nationale sur l'habitation pour la construction de deux unités d'habitation à Wendake. Il s'agit d'un nouveau concept, la construction d'une maison jumelée, et ce, dans le but d'optimiser l'espace du terrain afin d'y construire un plus grand nombre de logements sociaux. Cette maison jumelée est située dans le nouveau développement Yarha, plus précisément au 30-1 et 30-2 rue de l'Érable « Wahta' » à Wendake et compte deux logements à mi-étage. Le sous-sol comprend deux chambres, une salle de bain complète ainsi qu'une salle de séjour. On retrouve au premier étage, une chambre, la cuisine, la salle à manger, le salon ainsi qu'une salle d'eau incluant la salle de lavage. Ces logements seront prêts avant la fin de l'année 2015. Si vous êtes intéressés à louer l'un de ces logements, vous devez remplir, signer et nous retourner le formulaire d'application avant le

4 janvier 2016, 16 h, accompagné des documents à fournir à l'attention de madame Dannye Therrien, Conseil de la Nation huronne-wendat, 255, Place Chef Michel Laveau, Wendake, Québec, G0A 4V0. Pour vous procurer le formulaire, svp communiquez avec le CNHW au 418-843-3767.

Par la suite, un comité d'évaluation analysera les dossiers selon des critères précis d'admissibilité. Les personnes choisies seront avisées par écrit. **Veillez noter que vous devez fournir l'ensemble des pièces demandées et que le Comité se réserve le droit de rejeter toute demande incomplète.**

**PRIORITÉ AUX FAMILLES  
À FAIBLE REVENU MAISON  
JUMELÉE APPARTENANT AU  
CHNW À LOUER**



## Plan stratégique de la Nation huronne-wendat 2015-2020

Le Conseil de la Nation huronne-wendat (CNHW) doit assurer son essor et sa pérennité et se développer une économie locale forte via des projets porteurs et novateurs. Ceux-ci habiliteront son développement économique et assureront son efficacité opérationnelle tout en générant des revenus autonomes. C'est donc dans ce contexte que la firme Deloitte a accompagné le CNHW dans sa planification stratégique 2015-2020.

Le plan stratégique a été développé sur une perspective de cinq ans (2015-2020) et nous avons veillé à ce que le processus soit participatif et rigoureux. Plusieurs sessions pratiques ont eu lieu sous l'égide du Grand Chef, du Vice-Grand Chef, des Chefs familiaux et des directeurs, directeurs adjoints et gestionnaires de l'administration publique.

**Notre plan stratégique s'appuie sur trois axes prioritaires :**

- **L'essor et la pérennité de la Nation huronne-wendat** qui constitue un axe structurant afin de permettre, entre autres, d'assurer l'affirmation sur notre territoire ancestral (le Nionwentsio), la rédaction d'une Constitution nationale, la réalisation de projets à caractère social tels que le projet tortue (Yändia'wich) et de diffuser, instruire et favoriser l'épanouissement culturel et communautaire de notre Nation.
- **Le développement de leviers économiques et produits financiers pour la croissance des revenus autonomes/récurrents de la Nation** : cet axe favorisera l'identification et la mise en œuvre de projets porteurs et d'opportunités d'affaires futures avec des retombées économiques importantes. De plus, il permettra de développer la dimension industrielle, commerciale et communautaire sur les terres nouvellement acquises par la Nation (Wendake-Est) et d'assurer la mise en place des

infrastructures en appui au développement du secteur.

- **L'efficacité opérationnelle du CNHW et la modernisation de l'administration publique** : cette orientation permettra une optimisation des communications au sein de la Nation, l'élaboration d'un plan de relève de l'administration publique (formation et embauche d'une relève wendat), l'informatisation optimale des processus comptables à l'ensemble de l'administration publique et la réalisation d'un plan directeur du parc immobilier du CNHW.

Le Conseil de la Nation huronne-wendat s'engage à vous diffuser davantage d'information et compte sur votre engagement dans l'exécution de sa planification stratégique 2015-2020. Seule une mobilisation inconditionnelle de chacun de ses membres en permettra une mise œuvre efficace.

## Des Chefs Ojibway visitent Wendake



De gauche à droite : le Chef Vernon Roote de Saugeen Ojibway Nation, le Grand Chef Konrad Sioui et Chef Gregory Nadjiwon de Chippewas of Newash, lors de leur visite de la Maison longue nationale  
Photo : Mélanie Vincent

Le 26 novembre 2015, deux Chefs Ojibway de l'Ontario étaient de passage à Wendake pour rencontrer le Grand Chef Konrad Sioui afin de renforcer la relation entre nos deux Nations.

« Nous avons des intérêts communs en Ontario, ils sont présents sur nos terres ancestrales et reconnaissent qu'ils sont sur nos territoires traditionnels et que nous les partageons. Leur visite visait à expliquer les enjeux qui nous touchent sur le terrain, par exemple, le développement de projets à proximité de sites archéologiques huron-wendat reconnus et la protection du patrimoine et d'artéfacts appartenant à nos Nations respectives. Ce fut une rencontre fructueuse et nous en sommes fiers » a déclaré le Grand Chef Sioui.

Le CNHW a adopté une résolution en juin 2015 pour exprimer que toute forme de destruction, de perturbation et de violation de notre patrimoine en Ontario est inacceptable et que la protection de nos sites est la seule option. Cette résolution a été partagée aux instances gouvernementales et municipales ontariennes.

« Les Ojibways partagent notre position de protection des sites. En ce sens, ils sont des alliés. Or, il est clair que la Nation huron-wendat parle pour elle-même, aucune autre instance ne peut nous représenter et nous nous occupons de notre patrimoine ancestral. Nous tenons fermement au respect de cette approche et cela nous a grandement porté fruits à ce jour. Nous comptons maintenant de nombreux partenaires qui impliquent notre Nation dans divers projets comme par exemple, le

ministère des Transports de l'Ontario et le ministère de la Culture, Loisir et Sport pour rapatrier des ossements qui sont entreposés dans leur sous-sol depuis trop longtemps. Sous la responsabilité de la Chef Line Gros-Louis, nous travaillons fort à faire avancer nos droits et intérêts en Ontario » a conclu le Grand Chef Sioui.

**Prêt de 500 \$ 625 \$ 750 \$**  
**Sans enquête de crédit**

1 888 994.4054

Faillite acceptée\*  
Réponse en moins de 1h\*  
Simple et sécuritaire

DEPUIS 2005  
Satisfaction garantie!

\*détails sur notre site Web

C-C-E.ca



## Services policiers : le CNHW continuera de soutenir son corps de police

Dans la foulée de plusieurs événements récents mettant sur la sellette l'enjeu de services policiers autochtones, le Conseil de la Nation huron-wendat tient à rassurer sa population : « Notre Conseil continuera à investir plus de 300 000 \$ par année pour maintenir notre corps de police. C'est un engagement que nous avons pris envers les citoyens de notre communauté. Cependant, nous allons continuer à nous battre pour que les niveaux de financement du service de police soient équitables. Pour le moment, nous épongeons le déficit annuel des services policiers car les enveloppes budgétaires de base que nous recevons du gouvernement du Québec et du fédéral ne suffisent pas à combler les besoins. Cette situation perdure depuis plusieurs années et nous allons

poursuivre les représentations nécessaires afin de recouvrer le manque à gagner. C'est une question d'équité et de justice. Nos membres méritent une sécurité publique qui soit adaptée à nos besoins et nous n'envisageons pas d'abolir, d'aucune façon, notre service de police » a déclaré le Grand Chef Konrad Sioui.

Par ailleurs, le 23 novembre dernier la communauté de Mashteuiatsh annonçait l'abolition de son corps de police, faute de financement adéquat. En réaction, le Ministre de la Sécurité publique, Pierre Moreau (en remplacement de la ministre Lise Thériault) a déclaré qu'il compte entreprendre des discussions avec le conseil de bande de Mashteuiatsh et le gouvernement fédéral dans les plus brefs délais, afin de renouveler l'entente de financement du corps policier autochtone d'ici le 31 mars prochain.



**Le poste de police de Wendake**  
**Photo : Mélanie Vincent**

## Services policiers : le CNHW continuera de soutenir son corps de police

« Ce qui est bon pour l'un, est bon pour les autres. Nous allons interpellier le bureau du ministre pour qu'il s'assure de réunir toutes les communautés qui sont dotées de leurs propres services policiers dans le cadre des discussions avec le fiduciaire, le gouvernement fédéral. L'abolition d'un corps de police autochtone ne devrait pas avoir lieu en raison d'une formule de financement désuète et inéquitable. Il est déplorable de constater que les gouvernements nous mettent le couteau sous la gorge et attendent qu'une situation extrême surgisse pour enfin réagir. Nous assurons des

services policiers de haute qualité dans un contexte culturellement approprié. Pour les gouvernements, cela leur est favorable économiquement et socialement parlant. Je ne comprends pas qu'on en soit encore à ce point en 2015-2016. Il est grand temps que ça change et je compte sur la bonne foi du ministre et de son équipe pour tenir parole » a conclu le Grand Chef Sioui.

En moyenne, un policier québécois coûte 167 000 \$, la Nation huronne-wendat reçoit 105 000 \$ par policier. Le différentiel est de 62 000 \$ par année et ce, pour les mêmes services, dans des conditions souvent plus délicates, précaires et difficiles compte-tenu de la prévalence des enjeux psychosociaux dans les diverses communautés.

RBA Groupe financier vous offre des **produits et services financiers** adaptés à vos besoins

RBA Financial Group offers you **financial services and products** designed to meet your needs

- Régimes de retraite
- Régime collectif
- Assurance collective
- Santé et sécurité au travail

- Pension Plans
- Group Plan
- Group Insurance
- Health and Safety at Work

Communiquez avec nous pour en connaître davantage! Contact us to find out more!



2936, rue de la Faune, bureau 202, Wendake  
 418 847-1840 • 1 888 242-0277  
[rbagroupefinancier.com](http://rbagroupefinancier.com)



## AMÉNAGEMENT DE WENDAKE-EST ET DES NOUVEAUX TERRAINS APPARTENANT À LA NATION HURONNE-WENDAT

C'est le 29 octobre 2010, une date historique dans notre histoire collective, que les membres de la Nation huronne-wendat s'exprimaient par voie de référendum en faveur du rapatriement des 11,7 millions de dollars provenant du règlement de la revendication particulière des Quarante Arpents, lesquels étaient détenus depuis plus de 10 ans dans un compte en capital au ministère des Affaires autochtones et du Nord Canada (MAADNC), vers une fiducie représentative des cercles familiaux, la Fiducie des Quarante Arpents. Ce message clair annonçait une véritable prise en charge ainsi qu'une recherche absolue vers notre autonomie. Avec l'aide de la fiducie, le Conseil de la Nation huronne-wendat (CNHW) procédait à l'acquisition de plus 8 millions de pieds carrés de terres contiguës à Wendake. Cet agrandissement était indispensable pour garantir et assurer les besoins futurs de notre communauté en termes de développement résidentiel, commercial et industriel.

Suite à ces acquisitions, il a fallu procéder au long et fastidieux processus légal pour faire de ces nouveaux terrains des «terres de réserve» au sens de l'article 91(24) de la Loi constitutionnelle de 1867. Pour ce faire, nous avons dû multiplier les démarches administratives et politiques, prendre des ententes avec la Ville de Québec et inciter les gouvernements provincial et fédéral à passer les décrets ministériels nécessaires au transfert de ces lots en terres de réserve avec, bien entendu, tous les droits s'y rattachant.

Le processus aura semblé interminable pour les gens d'action que nous sommes mais, après plus de cinq ans, le mécanisme est aujourd'hui complété et j'estime que nous devons tous nous féliciter

collectivement d'avoir franchi cette autre étape très importante. Nous voilà donc plus près que jamais de la phase de développement de nos terres et nous pouvons assurément envisager notre avenir avec enthousiasme et optimisme.

Afin d'entamer cette importante période de croissance, sous la recommandation de son secteur de Développement économique, le CNHW a confié le mandat d'aménagement de ses nouveaux terrains à Wendake Construction, notre entreprise nationale de construction. Le développement des terres situées le long du boulevard de la Colline représente un projet de plus de 25 millions de dollars qui s'étalera sur les 10 prochaines années. Le projet consiste pour le moment à procéder au dynamitage et au concassage de plus de 2,5 millions de tonnes de roc et au pelletage de plus de 1,4 million de tonnes de terre de manière à préparer le terrain en vue de la construction de nos futures installations.

À titre de maître d'œuvre, Wendake Construction réalisera les travaux d'agencement et, pour financer et rentabiliser ses opérations, notre entreprise nationale procèdera à la vente des produits de concassage et d'agrégats aux particuliers et aux différents chantiers de la région de Québec (gravier, cailloux, sable, pierre filtre, pierre de carapace, etc.) Wendake Construction a déjà débuté le travail et nous sommes fiers de voir à l'œuvre tous nos travailleurs et entrepreneurs sur ce grand chantier collectif. Il s'agit d'un projet rassembleur, tourné vers l'avenir et la prospérité de notre Nation.

Entretemps, nos équipes au développement économique travaillent à compléter les analyses de faisabilité et les plans d'affaires de nos projets communautaires comme ceux du Complexe sportif de Wendake et du Centre commercial. Nous avançons ensemble vers nos objectifs et, plus que jamais, nous avons la ferme conviction que nous sommes les maîtres de notre destinée.

**Wendake Construction a entamé les travaux d'aménagement de Wendake-Est sur les terres le long du boulevard de la Colline**  
Photo : Mélanie Vincent





QUEBEC

**418 781-6050**

WWW.STE-FOYCHRYSLER.COM

**2025, FRANK-CARREL**

PARALLELE AU BOUL. CHAREST OUEST

VENTES@STE-FOYCHRYSLER.COM



À L'ACHAT D'UN VÉHICULE RAM OU D'UN WRANGLER

STE-FOY CHRYSLER SE DÉPLACERA  
POUR ALLER CHERCHER VOTRE VÉHICULE À DOMICILE  
SUR LA RÉSERVE POUR FAIRE VOS ENTRETIENS!



\*LE SERVICE DE VOITURIER EST GRATUIT, MAIS LES ENTRETIENS SONT AU PRIX RÉGULIER.



## Retrouvée : anguille d'Amérique dans la rivière Akiawenrak

Par Benoit Paradis, Stagiaire horizon science –  
Bureau du Nionwentsïo

L'anguille d'Amérique était bien connue de nos ancêtres hurons-wendat, mais aujourd'hui, cette espèce est malheureusement considérée comme étant en péril. À partir des années 50, l'homme a influencé négativement ce poisson en polluant les cours d'eau et en construisant des barrages. Il s'agit pourtant de l'un des poissons aux capacités d'adaptation les plus fascinantes qui puissent exister sur notre territoire. Entre autres, ce qui la distingue le plus des autres poissons est sa production de mucus qui lui permet, dès qu'elle est toute petite, de monter des obstacles verticaux tout en respirant à l'extérieur de l'eau. Toutefois, ces sorties à l'extérieur de l'eau doivent se faire lorsque la paroi est humide afin de permettre des échanges gazeux. Cependant, lorsqu'elle atteint 10 cm ou plus, elle devient trop lourde pour se coller aux surfaces verticales. Même de forte taille, l'anguille demeure toutefois une bonne grimpeuse.

L'un des objectifs fauniques les plus importants de l'été 2015 au Bureau du Nionwentsïo fut de confirmer la présence de l'anguille dans différents bassins versants du Nionwentsïo dont celui de la rivière Saint-Charles. Pour ce faire, nous avons réalisé deux journées de pêche électrique et observé le barrage Samson à la tombée de la nuit. Il est généralement plus facile de détecter les anguilles lorsque le soleil est couché, car c'est une espèce qui n'aime pas la lumière. L'inventaire de pêche électrique s'est effectué en aval du barrage Saint-Jacques. Ce type de pêche consiste à produire une petite décharge électrique dans l'eau afin de paralyser les poissons pour un court moment et ainsi pouvoir les manipuler et les identifier. Soyez sans crainte, cette façon de procéder s'avère sans danger. Malgré la présence

de plusieurs espèces de poissons, l'anguille n'a pas été observée. L'un des plus gros obstacles que l'anguille puisse franchir dans la rivière Saint-Charles se situe à l'embouchure du fleuve. Il s'agit du barrage Samson, situé près du marché du Vieux Port. C'est pourquoi, nous sommes allés examiner ce barrage en canot, la nuit. Malheureusement, aucune anguille n'a été observée. L'imposante structure de béton sèche nous laissait perplexe à savoir si l'anguille pourrait la franchir. Toutefois, il serait peut-être possible qu'elle grimpe cette structure lorsque le barrage est submergé par de hautes marées.

Un technicien de la faune retraité de la Ville de Québec nous a affirmé avoir vu plusieurs anguilles d'une longueur d'environ 10 cm dans le bassin versant de la Saint-Charles en 2012. Lors de travaux sur l'aménagement d'un bassin de rétention dans la Haute Saint-Charles, son équipe a dû dévier la rivière Lorette pendant quelque temps. Lors de la remise en lit de la rivière, ce technicien devait relocaliser les poissons échoués, dont quelques anguilles. Cela confirme que l'anguille d'Amérique est bel et bien encore présente, mais qu'elle se cache bien !

Par ailleurs, nous avons pu observer des anguilles ailleurs dans des rivières du Nionwentsïo soit la rivière aux Canards et la rivière Petit Saguenay. Je dois avouer que malgré sa petite taille, l'anguille a piqué ma curiosité de façon remarquable ! Il s'agit d'un poisson fascinant qui passe une vingtaine d'années dans nos rivières et nos lacs avant de retourner dans la mer des Sargasses pour s'y reproduire. Il est fascinant aussi de les voir grimper aussi facilement des obstacles si imposants. Cette espèce est l'une des plus surprenantes que j'ai eu l'occasion d'observer et elle mérite d'être protégée et étudiée. Nous savons qu'elle est encore là sur notre territoire et qu'elle a besoin de nous. Maintenant, la balle est dans notre camp !

## Résultat du projet de contrôle de l'ours noir pour augmenter le taux de survie des faons du caribou des bois

Par Émilie Gros-Louis, technicienne en géomatique



Depuis l'automne 2013, la Nation huronne-wendat a travaillé activement à améliorer le taux de survie des faons du caribou forestier. L'objectif visé était le contrôle de la population de l'ours noir identifié comme étant le principal prédateur des faons de caribous lors de recherches précédentes.

Puisque les objectifs de la saison de capture de 2014 furent rencontrés avec succès, la décision a été prise de poursuivre avec la même méthode en 2015. Afin de maximiser nos déplacements, l'aire du projet a été légèrement agrandie afin de nous permettre d'utiliser les chemins forestiers principaux pour accéder à des secteurs non-trappés l'année précédente. Le quota a été fixé à 60 ours par le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP).

Un total de 161 engins de piégeage ont été installés sur le territoire. Ces installations et la visite des engins de piégeage ont nécessité l'implication de plus d'une quinzaine de personnes pendant toute la durée du projet, dont plusieurs membres du Bureau du Nionwentsio. Tous les efforts investis cette année nous ont permis de rencontrer les objectifs.

Encore cette année, les incisives de tous les ours et les tractus génitaux de chaque femelle ont été récupérés et transmis au MFFP pour analyses. En supplément, le MFFP a demandé des échantillons de biceps sur chacun des individus à des fins d'analyses isotopiques. D'autres échantillons de divers organes ont été prélevés à la demande de l'Agence d'inspection des aliments dans le but d'effectuer une étude sur la présence de trichinose dans les ours récoltés. La trichinose ou trichinellose est « une maladie qui s'attaque aux animaux et aux humains. Elle est causée par la présence de petits nématodes (vers ronds) du genre *Trichinella*. Les larves infectieuses sont transmises d'un hôte à l'autre à la suite de la consommation de viande infectée crue ou insuffisamment cuite » (Agence canadienne d'inspection des aliments, 2015). L'ours noir est une espèce susceptible d'être infectée par cette maladie. La bonne nouvelle c'est qu'aucun des ours récoltés cette année n'étaient infectés par le parasite. Cependant nous conseillons aux membres de la Nation huronne-wendat qui souhaiteraient consommer de la viande d'ours noirs de bien la faire cuire puisqu'il demeure toujours 1 à 2 % de risques que la viande d'ours noirs soit infectée par le parasite.

Nous voulons remercier tous les trappeurs et chasseurs de la Nation huronne-wendat qui ont démontré de l'intérêt pour notre projet ainsi que l'Institut de la fourrure du Canada qui a participé activement au projet. Ce projet a été financé grâce à un financement obtenu d'Environnement Canada via le Fonds autochtone pour les espèces en péril.

Pour toute question n'hésitez pas à contacter Mme Émilie Gros-Louis au 418-843-3767, poste 2114.



## Démarche d'enquête orale pour un projet de commémoration

Le Bureau du Nionwentsio a obtenu récemment une subvention de la part de Patrimoine canadien pour la réalisation d'un projet de recherche concernant la participation de membres de la Nation à la Première et à la Seconde Guerre mondiale (1914–1918 et 1939–1945). Le fruit de notre travail se traduira par la création d'une brochure informative et commémorative qui sera accessible à l'ensemble des membres de la Nation. Au-delà de la recherche documentaire que nous effectuons, nous ne pouvons passer sous silence l'importance fondamentale des récits oraux qui sont à la base de l'histoire de notre Nation.

Nous vous encourageons donc à communiquer de façon volontaire avec M. Jean-Philippe Thivierge, responsable du projet, si vous désirez partager vos souvenirs, vos connaissances ou votre patrimoine matériel (objets, photographies, documentation, etc.)

concernant un ou des membres de votre famille ayant participé à l'une des deux guerres. Pour les bienfaits de notre démarche historique, nous encourageons aussi la réalisation volontaire d'entrevues avec les membres qui accepteront de se prêter à l'exercice. Le résultat de cette démarche d'enquête orale sera par la suite versé dans un fonds d'archives du CNHW avec le consentement des participants. Votre collaboration à cet hommage envers nos frères représenterait une aide inestimable pour la réalisation de ce grand projet de commémoration. Ce dernier se terminant au mois de mars 2016, il serait important de communiquer avec nous avant le mois de janvier pour initier nos échanges. Merci de votre collaboration.

Coordonnées de M. Jean-Philippe Thivierge :  
418-843-3767, poste 2119

Courriel : [jeanphilippethivierge1@gmail.com](mailto:jeanphilippethivierge1@gmail.com)

## LA SALLE KONDIARONK

Vous cherchez un endroit où célébrer votre réunion familiale, réception de mariage, soirée dansante ou anniversaire, la salle Kondiaronk pourrait convenir à votre événement!

Capacité : 120 personnes  
Dimension de la salle : 47.5pi x 36pi  
Dimension de la petite scène : 22.5 pi x 15 pi

### Équipements disponibles sans frais additionnels

34 tables rectangulaires (8 à 10 personnes)  
2 tables carrées pour 6 personnes 1 table de service à l'avant  
120 chaises Réfrigérateur Poêle  
Micro-ondes Évier  
Bac de recyclage et poubelle



### Équipements disponibles en location\$

Écran Caisse de son  
Projecteur Canon  
Console Yamaha Micro et son pied Lutrin

Prix avantageux pour les membres de la Nation huronne-wendat 35\$/heure pour un minimum de 3 heures de location.

**Information : 418-847-1835 poste 2037.**

## INFO GESTION MATIÈRES RÉSIDUELLES

### COLLECTES DES MATIÈRES RÉSIDUELLES DURANT LA PÉRIODE DES FÊTES

Prenez note que les collectes d'ordures et de matières recyclables des vendredis **25 décembre 2015** et d'ordures du **1er janvier 2016** seront devancées respectivement aux jeudis **24 et 31 décembre 2015**. Les arbres de Noël pourront être déposés aux ordures à la condition d'avoir **une longueur maximale de 1,20 m (quatre pieds)**.

### CONTENANTS POUR LA COLLECTE DES ORDURES

Exception faite des résidus verts (les herbes, les rognures de gazon, les feuilles, les déchets de jardinage, les branchages provenant de l'émondage) dont on peut disposer en utilisant des sacs de plastique d'un volume maximal de 100 litres, l'article 21 de la section II du règlement 2003-08 (CNHW) concernant les services de collecte **oblige l'utilisation d'un contenant pour la disposition des ordures. Nous vous suggérons de vous munir d'un contenant de type bac roulant de 360 litres, noir, avec couvert intégré.**

Par contre, certains de ces contenants offerts sur le marché sont incompatibles avec les équipements de collecte mécanisés modernes, en plus d'être trop fragiles pour résister à la charge de leur contenu. **En cas de bris, la firme responsable de la collecte pourrait refuser de vous indemniser.** Dans l'éventualité où vous décidiez de vous munir de ce type de bac, **communiquez avec nos services.** Il nous fera plaisir de vous renseigner pour que vous puissiez orienter convenablement votre choix.

De plus, toujours selon le même règlement, **il est interdit de laisser en permanence les bacs utilisés pour la collecte des matières résiduelles, en bordure de la voie publique.**

### RECOMMANDATIONS POUR L'ENLÈVEMENT DES ORDURES

Seules les ordures ménagères seront ramassées lors de la collecte régulière. Elles ne doivent pas contenir de peinture, d'huile, de solvant, de roches, de terre, de cendres chaudes, ni d'encombrants (monstres) ou de matériaux secs (rebut de construction). Dans l'éventualité où vous voudriez vous départir de ce type de rebuts, avant l'une des trois collectes annuelles d'encombrants, il vous est possible de consulter les sites internet **www.recyc-quebec.gouv.qc.ca** ou **www.reduiremesdechets.com**. Vous y trouverez une foule d'endroits où il vous sera possible d'en disposer gratuitement, tout en favorisant la valorisation et le réemploi.

De plus, les Services techniques et Environnement du Conseil ont récemment conclu une entente autorisant, sous certaines conditions, l'accès pour les résidents de Wendake aux écocentres de la Ville de Québec.

Enfin, vos contenants (ordures et matières recyclables) doivent être idéalement placés:

- à **l'intérieur des limites** de votre terrain et **non dans l'emprise de la voie publique;**
- les poignées et les roues en **direction de la maison** (voir indications sur le couvert);
- **de part et d'autre** de votre entrée.

## COLLECTE DES MATIÈRES RECYCLABLES

À Wendake, plus de 300 tonnes de déchets sont voués annuellement à la revalorisation ou au réemploi plutôt qu'à l'élimination par enfouissement ou incinération, réduisant ainsi considérablement les impacts financiers et environnementaux liés à la gestion de ces matières résiduelles. Sachez que votre implication est très appréciée. Nous profitons de l'occasion pour vous rappeler :

- de **ne jamais déposer d'ordures domestiques** dans le bac de recyclage;
- qu'il est **essentiel de placer les matières recyclables dans votre bac de recyclage**. Autrement, assurez-vous de **défaire les boîtes et objets volumineux** pour faciliter leur manipulation et leur accessibilité aux équipements de collecte;
- que **les ordures ne sont pas toutes recyclables** (consultez la liste jointe ou le site internet [www.reduiremesdechets.com](http://www.reduiremesdechets.com) (onglets : faire sa part/ récupérer))

## QUOI RÉCUPÉRER?

<u>Matières récupérées</u>	<u>Matières non récupérées</u>
<b>Papier</b> -Journaux et circulaires -Papier à lettres et enveloppes -Livres, revues et magazines -Annuaire	-Papier carbone et papier ciré -Papier mouchoir et essuie-tout -Papier plastifié ou métallisé (sacs de croustilles et amuse-gueules)
<b>Carton</b> -Boîtes et emballages en carton (cirés ou non) -Boîtes d'œufs -Carton plat et ondulé	-Carton souillé par la nourriture
<b>Verre</b> -Pots et bouteilles non cassés	-Porcelaine et céramique -Ampoules électriques et tubes fluorescents -Vitre, miroir et cristal
<b>Métal</b> -Boîtes de conserve -Canettes, assiettes et autres contenants en aluminium	-Contenants de peinture et de solvant -Bombes aérosol, piles et batteries -Appareils électriques et chaudrons
<b>Plastique</b> -Bouteilles et contenants en plastique identifiés par le symbole du recyclage	-Sacs et pellicules de plastique -Contenants en styromousse -Jouets, toiles de piscine et boyaux d'arrosage
<b>Contenants multicouches</b> -Contenants de lait -Contenants de jus	

**Pour tout renseignement ou commentaire, n'hésitez pas à nous contacter au 418-843-3767**

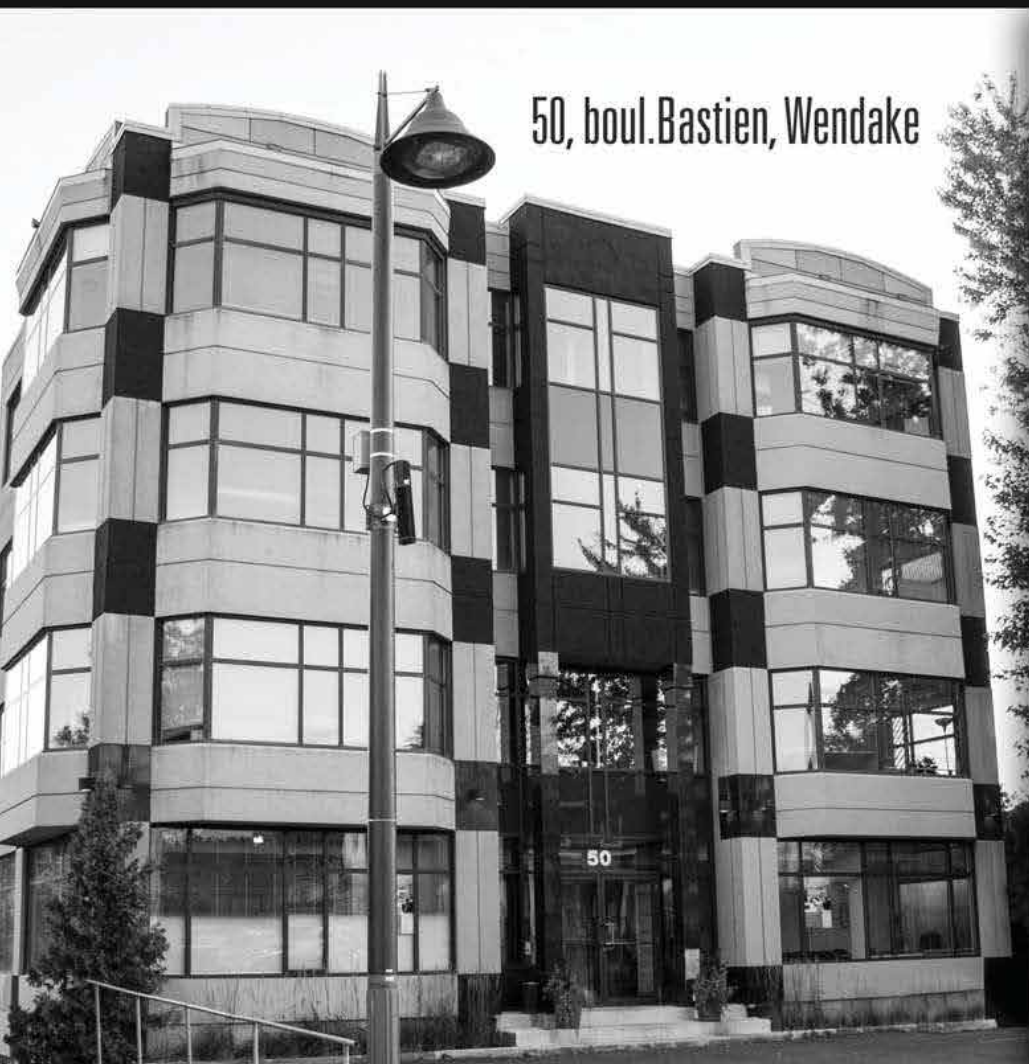
un tout nouveau décor  
à la fois typique et moderne

 Sagamité  
RESTAURANT

DEPUIS  
1999



0, BOULEVARD BASTIEN, WENDAKE, QUÉBEC 418 847-6999



50, boul. Bastien, Wendake

# À LOUER

## Bureaux Édifice Wendake

Pour 1, 2, 3 ou 5 personnes  
(de 400 à 1200 p.c.)

418 847-6999 ext. 28  
[sgroslois@sagamite.com](mailto:sgroslois@sagamite.com)

## Trappe

Le 23 octobre dernier, les élèves de la classe de 5e année ont participé à une activité de trappe sur le territoire du Nionwentsio. Ces derniers ont parcouru des sentiers de trappe, installé des pièges, des collets et fait du tire à la carabine à plomb. De plus, chacun d'entre eux a reçu une trousse de survie en forêt ainsi que les explications nécessaires à son utilité. Durant cette journée, les élèves ont attrapé deux martres, une hermine, un castor, un lièvre et un geai gris. Cette activité a fait en sorte de faire

vivre pleinement la culture Wendat à nos jeunes et ce fut un franc succès.

Un merci tout particulier à Monsieur Mario Gros-Louis qui nous a permis de faire vivre une belle expérience aux élèves sur son territoire de trappe. Merci également au comité organisateur du Nionwentsio qui a grandement contribué à cette magnifique journée : M. Marc-André Savard, M. Benoit Paradis, M. Jean-Philippe Vincent. Également à tous les parents accompagnateurs: M. François Sioui, Mme Nancy Sioui, Mme Shushan Bacon et Mme Christine Godbout.

## Assermentation des Chefs à l'École Wahta'

Comme à chaque année, une élection a lieu pour les Chefs de l'École Wahta'. Félicitations aux élus!

**Rangée du haut, de gauche à droite : Sage Oney Maher, Richard Dussault, directeur de l'École Wahta', Chef Jean-Philippe Sioui et Grand Chef Konrad Sioui.**

**Les Chefs de l'École Wahta', de gauche à droite: Grande Cheffe Amanda Brown, 6e année, Culture et Langue;**

**Chef Charlie Sioui, 5e année, Communication;**

**Chef Yuma-Emryk Couture, 4e année,**

**Environnement, Santé et Service de garde;**

**Cheffe Awastia Sioui, 3e année, Sécurité et Justice;**

**Chef Yocoisse Sioui, 2e année, Loisirs et Sports**



## Place au théâtre!

Participe à une création théâtrale collective en passant par l'écriture d'un texte dramatique, l'interprétation de personnages, le montage des costumes et décors et la représentation devant public. Une expérience à ne pas manquer parce que ça va être fou!

Pour qui : Pour les jeunes de 12 à 17 ans

Quand : Les lundis soirs de 18 h à 21 h  
du 19 octobre 2015 au printemps 2016

Où : À la Maison des jeunes de Wendake

**inscription gratuite**

du 29 septembre 2015 au 19 octobre 2015

Viens remplir et déposer ton formulaire d'inscription  
à la Maison des jeunes de Wendake



Pour information : sylvie\_pedneault@hotmail.ca

Les ateliers seront animés par une intervenante-artiste passionnée de théâtre avec de l'expérience dans le milieu théâtral de Québec

## Pratique exemplaire

Le 2 septembre dernier, une lettre d'Agrément Canada confirmait la pratique soumise intitulée « grille de dépistage des risques associés à la prise de médication chez la clientèle des soins à domicile » à titre de pratique exemplaire. Il s'agit d'une très belle réalisation qui démontre l'engagement de l'organisation envers l'amélioration continue de la qualité.

Cet outil de travail sera disponible pour l'ensemble des établissements de santé à travers le Canada. Bravo à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce projet.



## Jardin communautaire ETHA' DE WENDAT



Toutes nos félicitations à Charles-Alexis ainsi qu'à sa famille. BRAVO TU AS LE POUCE VERT!

Nous tenons à vous informer que le 24 septembre 2015 a eu lieu la clôture du JARDIN COMMUNAUTAIRE-ETHA' DE WENDAT. Un groupe de jardiniers s'est présenté afin de récolter les derniers légumes de la saison. Les jours précédents, plusieurs membres sont venus nettoyer leur jardin des mauvaises herbes. Le comité remercie chacun des 42 participants de l'effort soutenu pour rendre exceptionnel ce magnifique site, établi en face du CDFM.

D'ailleurs, nous venons de terminer la 6e saison et nous en sommes tous très fiers. Nous avons innové cette année en créant un CERTIFICAT D'EXCELLENCE remis au JARDINIER ÉMÉRITE de la saison 2015. Charles-Alexis Picard en est l'heureux récipiendaire.



En plus, une seconde nouveauté a été implantée: **LA CABANE À LIVRES**. Une initiative des employés du CDFM dont la responsable est Julie-Christine Lainé. Une visite au jardin accompagné de jeunes enfants, leur donnait l'occasion d'échanger des livres à condition d'en apporter un en retour.

Le comité vous souhaite de Joyeuses Fêtes et bonne dégustation de vos légumes! À l'an prochain!

**N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LE JOURNAL YAKWENNA** pour l'INSCRIPTION 2016.

Le coût du jardinet : grand à 10pi X 10pi à 22 \$ et le petit à 11 \$ seulement.

Note : Le petit jardinet sert à initier les jeunes adultes et les adultes qui débutent.

ETHA' ouvrira ses portes dès avril 2016 avec d'autres nouveautés (conférence en mai sur le jardinage en général).

Rangée du haut (gauche à droite): Denis Picard, Jean-Guy Vincent

Rangée du milieu : Michelle Vachon, Mme Picard, Jean-Claude Lainé, Pierre Fagiolo, Martin Picard

Rangée du bas : enfants de Martin et son épouse

Bienvenue  
au

# Marché de Noël de Wendake

*Artisanat  
authentique  
wendat*

**Du 11 au 13 décembre 2015 à la Salle Kondiaronk,  
83, Chef Maurice-Bastien, Wendake**

**Venez voir nos artisans et faire vos emplettes pour Noël!**

Vendredi le 11 décembre

18 h à 21 h

Samedi le 12 décembre

10 h à 16 h

Dimanche le 13 décembre

10 h à 16 h

N'oubliez pas d'apporter de l'argent comptant car il n'y a pas de guichet automatique sur place. De plus, le comptoir Agoshin déposera une boîte à l'entrée de la salle Kondiaronk afin de recueillir des denrées non périssables pour les paniers de Noël. Merci de votre générosité!

# Nouvelles formations au CDFM

Formation de 330 heures  
à raison de 25 hres/sem.  
(5 hres/jour)



## ASP Lancement d'une entreprise

### CONDITION D'ADMISSION:

Avoir un projet d'entreprise

Enseignement théorique et  
pratique lié directement à la  
réalité du métier  
d'entrepreneur / Coaching  
individualisé

Pour information ou inscription,  
contactez Martine Picard au:

1-877-842-1026  
Poste 314

[martine.picard@cnhw.qc.ca](mailto:martine.picard@cnhw.qc.ca)

 CDFM Wendake  
100, rue de l'Ours  
Wendake (Québec) G0A 4V0  
Site web: [cdfmwendake.com](http://cdfmwendake.com)

1 février au  
13 mai 2016

En collaboration  
avec:



Programme de 600 heures  
à raison de 30 hres/sem.  
crédité en formation  
générale des adultes



Augmenter vos compétences académiques et  
explorer tous les métiers de la construction  
en rénovant une maison ancestrale  
située en pleine nature

PRÉALABLE  
Avoir 16 ans au  
30 juin 2015

**Seulement 16 places  
disponibles! Faites vite!**

25 janvier au  
17 juin 2016

En collaboration avec:



Avec la  
participation  
financière de:



Pour information ou inscription,  
contactez Martine Picard au:

1-877-842-1026  
Poste 314

[martine.picard@cnhw.qc.ca](mailto:martine.picard@cnhw.qc.ca)

 CDFM Wendake  
100, rue de l'Ours  
Wendake (Québec) G0A 4V0  
Site web: [cdfmwendake.com](http://cdfmwendake.com)





## Journée « ROSE pour la CAUSE »

Le 23 octobre 2015 s'est tenue la 18e édition de la journée « ROSE pour la CAUSE » de la Société du cancer du sein du Canada. Pour l'occasion, l'enseignante Josée Dumont a initié la mise sur pied et la participation d'une équipe composée des membres du personnel du CDFM.

Sans aucune hésitation, l'équipe « Les Seins D'esprit » s'est impliquée en portant un vêtement ou un accessoire ROSE et en arborant fièrement le soutien-gorge autocollant en guise de support à la cause. Tous les dons recueillis seront remis pour la recherche sur le cancer du sein au Canada.

## Le Centre de la petite enfance (CPE) Yonnonhwe' du CDFM verra le jour

En présence du Grand Chef Konrad Sioui, du Chef René Gros-Louis, de la directrice du CDFM Mme Julie Vincent, de nombreux étudiants, de leurs enfants, des enseignants, du personnel du CDFM, la ministre de la Famille, ministre responsable des Aînés, ministre responsable de la Lutte contre l'intimidation et ministre responsable de la région de Laval, Mme Francine Charbonneau, le ministre responsable des Affaires autochtones, M. Geoffrey Kelley, et l'adjointe parlementaire de la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse et à la Santé publique et députée de Chauveau, Mme Véronyque Tremblay, ont annoncé,

la création de 60 nouvelles places subventionnées à Wendake au futur centre de la petite enfance (CPE) Yonnonhwe' du Centre de développement de la formation et de la main-d'œuvre huron-wendat (CDFM). Ce projet prévoit la construction d'un bâtiment connexe au CDFM.

« Le projet présenté suscite beaucoup d'intérêt en raison de sa pertinence. Le CPE viendra répondre aux besoins de garde des étudiants qui ont des enfants en bas âge. À cet égard, 45 places, parmi les 60 places créées, seront réservées aux parents qui étudient au CDFM. Les autres places seront disponibles pour les personnes résidant dans la communauté de Wendake », a déclaré la députée de Chauveau, Véronyque Tremblay.



« Ce projet de CPE, en partenariat avec le CDFM, vient démontrer notre engagement envers la conciliation famille-travail et la réussite scolaire auprès des membres des communautés autochtones. Nous sommes sensibles aux réalités que vivent les jeunes familles autochtones et je suis heureux que notre gouvernement en tienne compte », a poursuivi le ministre Kelley.

« Les services de garde éducatifs à l'enfance jouent un rôle primordial dans le développement des jeunes enfants, en plus d'offrir un soutien considérable aux parents. Ils sont des lieux de socialisation et de stimulation qui contribuent à mieux outiller les enfants en vue de leur entrée à la maternelle. En milieu autochtone, ce sont aussi des milieux de vie enrichissants qui favorisent la transmission des différentes langues et cultures.

Notre gouvernement a comme objectif de répondre aux besoins de toutes les familles du Québec en matière de services de garde, et c'est ce sur quoi nous travaillons », a conclu la ministre Francine Charbonneau.

Merci aux bailleurs de fonds et au CDFM pour la réalisation de ce projet qui offrira un nouveau volet de services pour améliorer la qualité de vie de nos étudiants et de notre population.



Les dignitaires en compagnie d'enfants dont les parents étudient au CDFM. De gauche à droite : le Chef René Gros-Louis, responsable de l'Éducation, Mme Julie Vincent, directrice du CDFM, M. Geoffrey Kelley, ministre des Affaires autochtones du Québec, Mme Véronique Tremblay, députée de Chauveau, Mme Francine Charbonneau, ministre de la Famille et le Grand Chef Konrad Sioui Photo : Jean-Louis Régis



MUSÉE  
**HURON-WENDAT**

## **Avis à la population de Wendake**

Kwe aweti !

Le conseil d'administration de l'industrie touristique de Wendake, sur recommandation du Conseil de la Nation huronne-wendat (CNHW), a dû prendre la difficile décision de diminuer les frais d'exploitation du musée. Les actions prises visent à assurer sa pérennité à long terme.

En effet, malgré des contributions financières annuelles importantes du CNHW envers son musée, soit 240 000 \$ prévus cette année et plus de 2 M\$ depuis son ouverture en 2008, les déficits annuels récurrents obligent à revoir le mode de fonctionnement, en collaboration avec les divers intervenants concernés.

Afin de tenir compte de la capacité financière limitée du CNHW qui supporte seul et à bout de bras son musée, il a été décidé d'ajuster les heures d'ouverture selon l'achalandage de la clientèle, de manière à réduire l'impact négatif sur l'exercice financier en cours. Bien sûr, tout sera mis en œuvre pour assurer des solutions viables. D'importantes démarches ont d'ailleurs été entamées auprès du ministère de la Culture et de la ministre Hélène David afin que notre musée soit \*reconnu\*. Cette reconnaissance permettrait d'être soutenu financièrement pour les opérations, lorsque le moratoire actuel (datant de 2004) sera levé.

Soyez persuadés que le CNHW accorde une grande importance à la richesse de notre culture et à la protection du patrimoine collectif. Notre engagement indéfectible à la recherche de solutions dans ce dossier capital est non négociable.

En résumé, le musée huron-wendat sera ouvert sur réservation de groupe en basse saison touristique soit du mardi 13 octobre prochain jusque vers la mi-mai 2016. Par ailleurs, le musée sera ouvert à toute la clientèle du 20 décembre 2015 au 2 janvier 2016 inclusivement (temps des Fêtes) ainsi que du 28 février au 5 mars 2016, durant la relâche scolaire.

Quelques bonnes nouvelles concernant le musée : deux magnifiques expositions sont en montage actuellement, suite à l'obtention de subventions de Patrimoine Canada et d'une collaboration financière du Conseil de la Nation huronne-wendat.

- Une exposition permanente à la Maison Tsawehnhohi :  
*NICOLAS VINCENT TSAWENHOHI (1811-1844)*  
Grand Chef des Hurons-Wendat de Lorette en 1810
- Une exposition temporaire dans la salle d'exposition temporaire du musée :

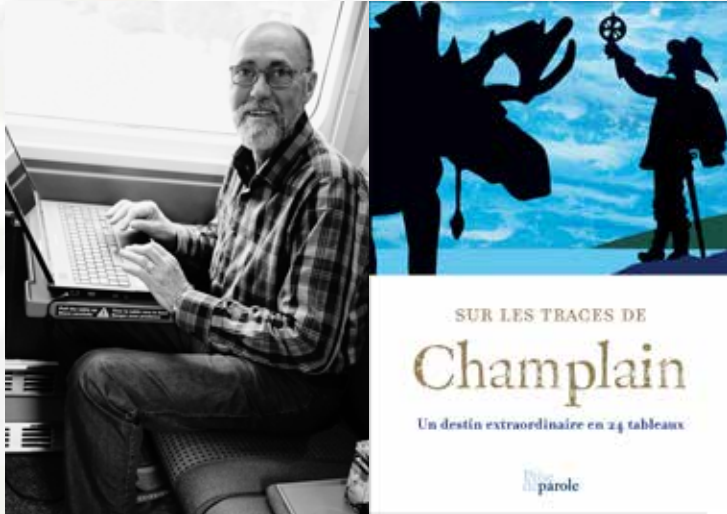
*Le peintre Zachary Vincent, MIROIR D'UN PEUPLE*

**LES DEUX VERNISSAGES SONT PRÉVUS EN MAI 2016**

  
Jean Sioui, Chef responsable de la Culture

Le 5 octobre 2015

## De Halifax à Toronto : Jean Sioui sur les traces de Champlain



Jean Sioui, auteur et écrivain du 20e chapitre du roman « Sur les traces de Champlain »  
Photo : Philippe Davaiseau

Jean Sioui, écrivain huron-wendat, a pris part à l'aventure hors du commun, l'écriture en mouvement qui présente, dans le cadre des célébrations du 400e anniversaire de la Présence francophone en Ontario, "Les 24 heures du roman", un voyage hors du temps. 400 ans après l'arrivée de l'explorateur Samuel de Champlain en Ontario, un petit groupe d'écrivains français a suivi les traces de cet aventurier de la première heure et a retrouvé un groupe d'écrivains franco-ontariens, acadiens, québécois et amérindiens. Ensemble, ils ont exploré l'histoire tout en écrivant un récit à plusieurs voix. Le concept des 24 heures du roman est simple : Au départ d'Halifax, Nouvelle-Écosse, le 23 octobre 2015, 24 écrivains professionnels de langue française, dont six Français, dix Franco-ontariens, trois Québécois, trois Acadiens et deux Amérindiens (Virginia Pesemapeo Bordeleau et Jean Sioui), montent dans le train l'Océan à 11 h du matin.

Quelque 24 heures et 24 chapitres plus tard, les 24 rescapés de cette aventure hors du commun sont accueillis par une fanfare à leur descente du train à Toronto en Ontario.

48 heures avant le début de ce voyage extraordinaire, ces 24 écrivains se rencontrent pour la première fois à Moncton. Pendant deux jours, ils vont travailler en commun sur la trame de l'histoire et sur les 24 personnages du roman. Bâtir une œuvre de fiction à partir de ces 24 personnages qui ont tous Samuel de Champlain en commun est le défi qu'ils vont devoir relever en 24 heures à bord du train l'Océan.

12 heures : c'est le temps dont chaque écrivain dispose pour écrire son chapitre en 2800 mots ou 18 000 caractères, entre midi et minuit.

À l'issue de ces 12 heures d'écriture, les écrivains se retirent et passent le flambeau à l'équipe de lecteurs, réviseurs et éditeurs.

10 h du matin le 24 octobre 2015, Montréal, tout le monde descend et le Salon du Livre Express commence; c'est une première mondiale et une version initiale éditée du

« Roman » est présentée. Les auteurs investissent la gare et partent à la rencontre du public et des écrits de leurs co-écrivains. Quatre par quatre, les auteurs de ces 24 fois 2800 mots ou 18 000 caractères vont faire découvrir quelques bribes de ce qu'ils ont écrit dans le train.

11 h 50, dernière étape du voyage : Montréal et Toronto

Arrivée à Toronto le 24 octobre à 17 h 30, 2e édition du Salon du Livre Express, 24 auteurs, un roman partent à la rencontre du public torontois venu saluer cet exploit. Le LIVRE est désormais terminé, et c'est le moment de fêter la fin du 400e anniversaire de présence française en Ontario.

À bord du train, des journalistes de la radio et de la télévision rendront compte à chaque instant, ou presque, de ce qui se déroule dans ce train qui roule vers sa destination finale: un roman de près de 67 200 mots écrits par 24 auteur(e)s en 24 heures chrono. Voici : « Sur les traces de Champlain, un destin extraordinaire en 24 tableaux ».

Les 24 heures du roman est une expérience à la croisée de plusieurs cultures qui à l'origine n'étaient qu'une. De cette rencontre unique naîtra un livre de fiction inhabituel, une mosaïque d'histoires qui s'entremêlent au fil des pages, dans une langue aux tonalités multiples et à l'écriture d'une richesse vingtquadruplée.

Ce pont jeté entre les francophonies du Canada et la France va aider au rayonnement international de tous et de chacun.

«Chacun des écrivains a écrit en 12 heures l'un des 24 chapitres du roman. J'ai bien aimé l'expérience malgré que ce soit exténuant. Disons que le train n'est pas le meilleur endroit pour écrire, il y a du bruit, du mouvement et les caméras qui nous filmaient » a déclaré Jean Sioui.

« Mon chapitre est le 21e du roman, il a pour titre "Dernier voyage en Ontario". Il est sarcastique, humoristique et politique, ce n'est pas un livre d'histoire, c'est de la fiction qui montre une autre facette de Champlain » a conclu Jean Sioui.

Le livre est disponible en librairie et notamment à la Librairie Hannenorak à Wendake, « Sur les traces de Champlain », en français.

Bravo à Jean Sioui pour sa contribution et nous souhaitons tout le succès à ce roman hors du commun!

## 4e Édition du Salon du Livre des Premières Nations Kwahiatonhk!

La 4e Édition du Salon du Livre des Premières Nations, Kwahiatonhk, a eu lieu du 27 au 29 novembre 2015 à l'Hôtel-Musée Premières Nations. Les nombreux visiteurs ont pu plonger dans l'univers littéraire autochtone grâce aux nombreuses présentations, conférences et discussions.



**La table des Éditions Hannenorak**  
**Photo : Mélanie Vincent**

« Le véritable objectif du Salon est de promouvoir la littérature autochtone, de faire le rapprochement avec le public. La poésie et le livre jeunesse constituent une grande part de notre littérature mais nous avons plusieurs genres à présenter, notre littérature est en évolution. Cette année nous avons tenté plusieurs nouvelles activités qui ont toutes bien fonctionné. La particularité de notre salon est de permettre une proximité avec les auteurs et le public. Nos visiteurs peuvent facilement échanger avec les auteurs. Par exemple, nous avons tenu une activité trois écrivains des Premières Nations soit, Jean Sioui, Marie-Andrée Gill et Joséphine Bacon, qui ont été à la disposition du public. Les auteurs écrivaient des textes à la demande des visiteurs. Nous avons innové avec des conférences en anglais d'auteurs provenant d'autres Premières Nations au Canada », a déclaré Louis-Karl Picard-Siouï, directeur du Salon.





**Louis-Karl Picard-Sioui (à gauche), directeur du Salon et Daniel Sioui, président**  
**Photo : Mélanie Vincent**

« Nous sommes très satisfaits de l'achalandage que l'on peut facilement estimer à plus de 500 personnes. Les visiteurs ont tendance à acheter les livres des auteurs qu'ils ont entendus en conférence. Comme éditeur, je peux dire que c'est une année record. La Librairie Hannenorak continue sa mission de promouvoir la littérature autochtone et nous sommes fiers d'avoir contribué au succès du Salon » a déclaré Daniel Sioui, propriétaire de la Librairie Hannenorak et président du conseil d'administration du Salon du Livre des Premières Nations Kwahiatonhk!

Cette année, le lancement officiel de l'événement a eu lieu le vendredi 27 novembre 2015 au Musée huron-wendat, en présence de plusieurs dignitaires et représentants des bailleurs de fonds.

Un hommage à Jean Sioui, auteur huron-wendat, a suivi l'ouverture de l'événement. Poète, écrivain, mentor pour la relève littéraire autochtone, éditeur et véritable ambassadeur de la littérature autochtone francophone, Jean Sioui a été et demeure un acteur clé dans le développement de la littérature autochtone contemporaine au Québec. Des lectures

et des témoignages de Marie-Andrée Gill, Sylvie Nicolas, Christine Sioui Wawanoloath, Louis-Karl Picard-Sioui et plusieurs autres accompagnés par la voix et le tambour d'Andrée Lévesque Sioui ont eu lieu lors de cet hommage.



**Lors de la soirée hommage à Jean Sioui**  
**De gauche à droite : Katherena Vermette, Duncan Mercredi, Marilyn Dumont, Sylvain Rivard, Noël Abel, Andrée Levesque, Jean Sioui**  
**Photo : Mélanie Vincent**

Le samedi 28 novembre et le dimanche 29 novembre, des tables rondes de discussion étaient présentées et des activités jeunesse avaient lieu à la Maison Tsawenhohi, à la Sagamité et au site huron Onhoüa Chetek8we.

« Le bingo littéraire de samedi soir a connu un grand succès. Dans une ambiance festive et humoristique, le public était invité à venir découvrir la littérature des Premières Nations en jouant à un jeu de bingo spécial, où le boulier choisissait les textes lus par les auteurs invités et les volontaires du public. Nos deux déjeuners-poésie ainsi que les activités jeunesse et les tables rondes ont été très populaires. Il est agréable de voir que des gens de partout s'intéressent à notre littérature », a ajouté M. Louis-Karl Picard Sioui.

Merci aux auteurs, écrivains, éditeurs et visiteurs, commanditaires, animateurs, bailleurs de fonds, bénévoles et à toutes les personnes qui ont de près ou de loin contribué au succès de cette quatrième édition. À l'an prochain!



De gauche à droite : le directeur du Salon, M. Louis-Karl Picard-Siouï, Mme Josée Goulet du Conseil en Éducation des Premières Nations, le Grand Chef Konrad Sioui de la Nation huronwendat, la députée de Chauveau, Mme Véronyque Tremblay, M. Daniel Giguère, représentant de la compagnie Innergex et le député de Louis Saint-Laurent, M. Gérard Deltell

Photo : Mélanie Vincent



Le déjeuner-poésie du dimanche 29 novembre 2015 à la Sagamité avec Virginia Pésémapéo Bordeleau, Marie-Andrée Gill, Natasha Kanapé Fontaine et Katherena Vermette, animé par Fabien l'Heureux Photo Mélanie Vincent



Atelier de fabrication de poupées avec des feuilles de maïs, avec Manon Sioui. Une quarantaine de personnes ont participé à cet atelier le samedi 28 novembre 2015

Photo : Mélanie Vincent



Le rassemblement du matin du 19 septembre 2015 dans l'auditorium de la Forêt Montmorency  
Photo : Mélanie Vincent

Encore une fois cette année, du 18 au 20 septembre 2015 à la Forêt Montmorency sur le Nionwentsio, la Cabane d'automne a battu un record d'achalandage avec 230 participants. La journée du 18 septembre était réservée aux enfants de l'école Wahta' qui ont participé à des activités de langue et de savoir-faire. Le samedi 19 septembre, les activités ont débuté avec un grand rassemblement des participants dans l'auditorium. Près d'une trentaine d'ateliers et activités ont eu lieu pendant la fin de semaine, qui a pris fin après le repas du midi le dimanche 20 septembre. La belle température était au rendez-vous cette année, au grand plaisir des organisateurs et des participants.

partagent et discutent entre eux, des plus jeunes aux aînés. Ils ont soif de connaître et de partager leur culture et leur patrimoine. Ce sont des éléments nécessaires à la vie et cela me touche énormément. Nous avons maintenant des jeunes qui animent des ateliers et ils prennent leur place. J'apprécie aussi l'ambiance de paix, de réjouissance et de gaieté. Il y a même des familles qui se retrouvent et qui apprennent à se connaître ici » a déclaré Marcel Godbout, agent culturel au CDFM huron-wendat et membre du comité organisateur.

« Au plan technique, cela demande une logistique efficace et nous pouvons compter sur la participation de gens de la communauté qui animent les ateliers mais aussi sur des bénévoles qui donnent de leur



Le comité organisateur : Marcel Godbout, Garry Pennington, Julie-Christine Lainey et Gabriel Villeneuve Photo : Mélanie Vincent

« Nous avons connu une augmentation de l'achalandage d'environ 60 personnes additionnelles cette année. C'est surprenant! Nous estimons qu'une quarantaine de personnes inscrites n'avaient jamais participé. Il y a des irréductibles qui sont là depuis la première édition. La participation est en croissance constante. Je pense que les gens aiment l'esprit convivial et communautaire qui règne, les gens



Atelier de survie en forêt animé par René Gros-Louis Photo : Mélanie Vincent

temps pour préparer le repas communautaire. Le personnel du CDFM est très impliqué notamment pour cuisiner la nourriture du repas. Au menu, nous avons de la sagamité, de la salade, des épis de maïs, de la bannique, des brochettes et des pains à la viande d'original » a indiqué Marcel.





Atelier sur les grandes familles linguistiques animé par Benoit O. Sioui  
Photo : Mélanie Vincent



L'événement aura lieu encore l'an prochain. « L'équipe travaille à alterner la période de la tenue de l'activité, soit une année au printemps, une année à l'automne, selon la saison et les coutumes » a conclu Marcel Godbout.

La traditionnelle course de canots a eu lieu à la fin des ateliers le samedi. De nombreuses équipes ont pris part à la course, hommes, femmes, mixte, enfants et parents-enfants. Le Chef René Gros-Louis, Garry Pennington, Bertrand Picard avaient



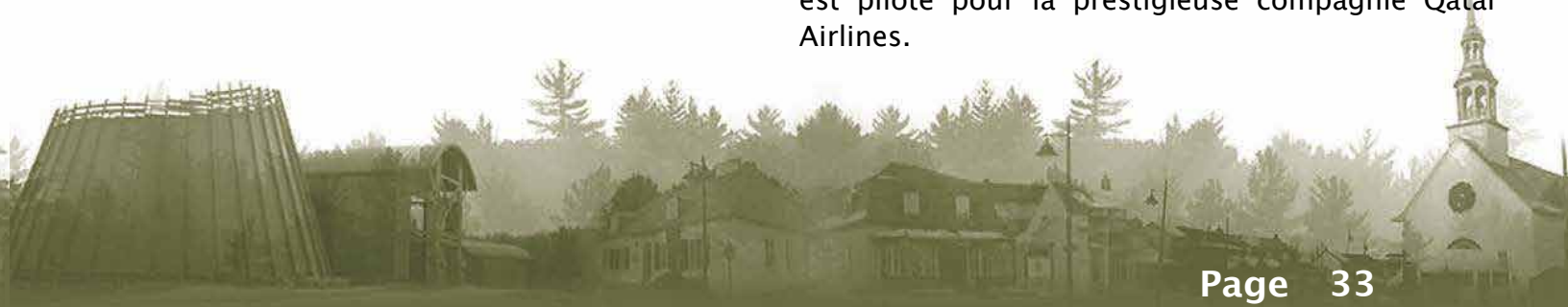
Atelier sur les jeux hurons-wendat animé par Marcel Godbout  
Photo : Adam Vincent

organisé le tout pour que les participants puissent participer en toute sécurité en cette belle journée exceptionnellement chaude et ensoleillée.

Lors du souper communautaire du samedi, des chandails, avec le slogan **Kwaweyih onyionhwentsa'yeh** (unis sur notre territoire) ont été distribués aux participants pour souligner exceptionnellement la Fête du Traité Huron-Britannique de 1760 cette année.

Le samedi soir, une séance d'information pour expliquer les tenants et aboutissants de l'EPOG (Entente de principe d'ordre général), le projet de traité innu qui risque d'amputer le Nionwentsïo de sa partie sud-ouest, a été tenue et animée par le Chef René Gros-Louis, responsable du Nionwentsïo et par le Grand Chef Konrad Sioui qui a fait un exposé détaillé sur le sujet. Étaient également présents le Chef Sébastien Desnoyers et le Chef Jean Sioui, qui ont participé aux activités de la Cabane d'automne. « Nous devons rester unis, nous devons nous battre et nous le ferons. Nous prendrons la voie qu'il faut pour protéger nos droits ancestraux et issus de notre traité. J'encourage les membres de la Nation à occuper le territoire et à s'impliquer personnellement pour se faire valoir. C'est le devoir collectif que nous avons » a déclaré le Grand Chef Sioui.

« C'était l'occasion rêvée de reconnecter avec le pouls actuel de la Nation. Je suis très sensible à tout ce qui nous concerne au plan politique. C'est très dynamique avec le Grand Chef Sioui. Il est excessivement important de savoir ce qui se passe. J'ai participé à l'atelier avec l'anthropologue Jean-François Richard sur le territoire. La Cabane d'automne touche plusieurs aspects de la communauté, l'activité est très rassembleuse. L'organisation logistique est extraordinaire. Les jeunes doivent être davantage conscientisés sur tout ce qui se passe pour l'avenir de notre Nation et sur nos droits sur notre territoire » a indiqué M. Clément Sioui-Labelle, pilote de ligne depuis 40 ans et qui habite maintenant au Qatar puisqu'il est pilote pour la prestigieuse compagnie Qatar Airlines.





**Les nombreux participants de la randonnée à la Chute noire Photo : Lucie Pacaud**

« Nous sommes toujours restés hors réserve. Ma sœur Pauline m'a parlé de cette activité. Je suis arrivé le vendredi. Nous avons été très bien accueillis et nous avons l'intention de revenir l'an prochain » a déclaré Benoit-Siouï-Labelle, technicien en aéronautique pour Air Transat depuis 25 ans et domicilié à St-Jérôme.

« C'est notre première participation. Ce fut l'occasion parfaite de faire une rencontre familiale, de revoir nos cousins Konrad et Christian Sioui. C'est aussi pour connaître d'autres gens de la Nation. Je suis aussi venu ici pour me reposer suite au décès de ma conjointe Danielle il y a trois semaines » a mentionné René Sioui-Labelle, qui demeure à Rigaud, producteur de films et propriétaire de la compagnie Trinôme Addario.

« J'ai réalisé un film en 1998 sur la Nation huronne-wendat qui se nomme Kanata : l'héritage des enfants d'Aataentsic, disponible pour téléchargement sur le site de l'Office national du film ([www.onf.ca](http://www.onf.ca)). Le documentaire retrace l'itinéraire de nos ancêtres

hurons-wendat et relate des témoignages de gens de notre Nation, on y parle de transmission du patrimoine, de la reconnaissance et de la défense de nos droits, entre autres » a précisé René-Siouï-Labelle.

La conférence sur le Nionwentsïo est une activité qui a beaucoup attiré l'attention de René Sioui-Labelle. « C'est une question essentielle et de première importance pour notre Nation. Notre conseil a entrepris depuis plusieurs mois des démarches en ce sens, je leur accorde toute ma confiance. Nos frères Innus doivent reconnaître et appuyer nos droits ancestraux, notre titre aborigène sur le Nionwentsïo depuis des temps immémoriaux (des fouilles archéologiques en font foi). Nos relations de respect, fraternité et bonne entente entre Nations en dépendent pour l'avenir. Je souhaite que des actions soient entreprises au plus vite pour contrer la signature illégale de cette EPOG, les politiciens québécois doivent refuser d'entériner ceci, cela n'a aucun sens.



**Le Grand Chef Konrad Sioui lors de la soirée d'information sur le Nionwentsïo samedi le 19 septembre 2015 dans l'auditorium de la Forêt Montmorency, 130 personnes ont participé à l'activité Photo : Mélanie Vincent**



Les équipes féminines de la course de canot sur le lac Piché Photo : Mélanie Vincent

Il faut lancer un message clair au gouvernement de ne pas toucher l'avenir de notre Nation. C'est très grave, ce n'est pas seulement une histoire de chasse. Il y a beaucoup de ramifications, c'est inacceptable. C'est intense, c'est incroyable que nous en soyons rendus là. Le Nionwentsio est notre territoire occupé depuis des milliers d'années » a conclu M. Sioui-Labelle.

Bravo encore une fois aux organisateurs, au CDFM, aux bénévoles, aux élus du CNHW, et à tous les participants qui ont fait de cette activité une réussite encore cette année. À l'an prochain!

**Nouveauté!!!**

Prendre note que la prochaine tenue de la Cabane d'automne aura lieu **au printemps prochain, soit les 21 et 22 mai 2016 pour la 1ère édition de la Cabane d'automne version printanière**. Les activités auront encore lieu à la Forêt Montmorency selon le même canevas (samedi et dimanche avec possibilité d'arriver le vendredi soir). Seul le contenu des activités changera en fonction de la saison (ateliers sur les techniques de pêche, fabrication de filet, etc.). De plus, un nouveau nom sera identifié pour représenter les activités culturelles

du printemps. N'oubliez pas de mettre ces dates à votre agenda.

**Au plaisir de vous y retrouver!**



Des participants à la course de canots catégorie hommes (de gauche à droite) : Denis Sioui-Labelle (2e place), Shayne Jock (1e place), le Grand Chef Konrad Sioui (2e place) et Luc Vincent-Savard (1e place)

Photo : Mélanie Vincent



Le Vice-Grand Chef Jean Vincent et sa conjointe, Mme Julie B. Vincent, directrice du CDFM, ont participé à la préparation du repas communautaire, avec l'équipe du CDFM et l'équipe de bénévoles de Maurice Duchesneau Photo : Mélanie Vincent



Le jeune animateur de l'atelier d'éviscération, Akian Gros-Louis Picard (fils de Christiane Gros-Louis et André Picard) avec sa copine Charlotte Chabot Photo : Mélanie Vincent

## Cérémonie du Jour du Souvenir en mémoire des anciens combattants hurons-wendat le 11 novembre 2015

La cérémonie en souvenir des anciens combattants hurons-wendat et de tous les autres anciens combattants a eu lieu le 11 novembre 2015, sur le terrain bordant le sentier linéaire près de la rivière Kabir-Kouba. Une trentaine de personnes se sont réunies encore une fois cette année, en présence du Chef à la Culture, Jean Sioui et des Sages Oney Maher et François Picard. Nicolas Comeau (fils de Sonia Lainé et Jean-Louis Comeau), portait fièrement le drapeau de la Nation huronne-wendat.

Les valeureux guerriers hurons-wendat qui sont aujourd'hui tous décédés, mais qui mériteront à jamais que leur mémoire soit rappelée en ce jour du Souvenir sont:

- Marcel Bastien
- Désiré Gros-Louis
- Ludger Gros-Louis
- Fernand Lainé
- Jean-Baptiste Lainé
- Joseph Picard
- Narcisse Picard
- Delphis Sioui
- Donat Sioui
- Joseph Sioui
- Patrick Sioui
- Rosaire Sioui
- Victor Sioui
- Pierre Sioui
- Delphis Théberge
- Paul-Henri Sioui
- L.P. Picard Ormond

Les participants ont ensuite entamé le chant La Huronne, notre chant national, en souvenir de nos guerriers.



Le député de Louis Saint-Laurent, M. Gérard Deltell, son père, M. Guy Deltell (ancien combattant de la 2e Guerre mondiale) et le porteur du drapeau de la Nation huronne-wendat, M. Nicolas Comeau, qui sert actuellement dans les Forces canadiennes  
Photo : Sébastien Desnoyers

Les participants à la cérémonie du 11 novembre 2015 à Wendake  
Photo : Sébastien Desnoyers



Étaient présents cette année le député de Louis Saint-Laurent, M. Gérard Deltell et son père, M. Guy Deltell, 92 ans et ancien combattant. « Il a fait le débarquement d'Italie, la bataille d'Italie, Monte Cassino et la libération de Rome, le débarquement en Provence, entre autres » a déclaré M. Gérard Deltell.

Rappelons qu'à chaque année, à la onzième heure du onzième jour du onzième mois à 11 h 11, partout au Canada, nous soulignons le Jour du Souvenir en observant un moment de silence afin de commémorer le sacrifice des milliers de Canadiens tués au combat, et leur rendre ainsi hommage. Le jour de l'Armistice a été décrété en 1919 par la Chambre des Communes pour commémorer le traité signé à 11 h, le 11 novembre 1918 qui mit fin à la Première Guerre mondiale.

## DÉPOUILLEMENT DE L'ARBRE DE NOËL

Nous avons le plaisir d'inviter la population de Wendake au dépouillement de l'arbre de Noël.

**Quand :** Le samedi 19 décembre 2015

**Où :** Au gymnase de l'école Wahta', **important d'apporter des chaussures d'intérieur.**

**Arrivée du Père Noël : 13h00**



Pour l'occasion, le Père Noël sera présent afin de remettre un cadeau à tous les jeunes enfants wendat âgés entre 0 et 12 ans, ainsi qu'aux personnes âgées de 70 ans et plus.

Le Père Noël se déplacera dans les rues de Wendake pour saluer la population à partir de 12h00 pour ensuite se rendre au Gymnase de l'école Ts8taïe.

Nous vous attendons en grand nombre !  
Comité de l'arbre de Noël de Wendake

## CONCLUSION DE LA CONFÉRENCE EN HURONIE HISTORIQUE :

### Les Iroquoiens du Saint-Laurent font partie de la famille huronne-wendat

Du 15 au 18 octobre 2015, le Conseil de la Nation huronne-wendat et le Bureau du Nionwentsio ont organisé un voyage pour permettre à nos membres de participer à la conférence «Cercles d'interaction : Les Wendat et leurs voisins au temps de Champlain». Plus de 25 personnes ont pris part à ce voyage à Midland, en Huronie historique. Le Chef Jean Sioui, responsable de la Culture, a participé à l'événement au nom du Conseil. Des représentants des Wyandots de l'Oklahoma, du Kansas et d'Anderdon au Michigan étaient présents pour l'occasion, ainsi que des représentants de certaines Premières Nations dont Beausoleil (Anishinabe) et Six Nations.

Les conférenciers, dont plusieurs experts connus pour leur travail sur le patrimoine archéologique de la Nation huronne-wendat, ont partagé et examiné la relation qu'entretenaient autrefois les Wendat, les Français et leurs confrères à l'époque du contact, notamment, les Iroquoiens du Saint-Laurent. Cette journée conférence a été conjointement présentée par la Société ontarienne d'archéologie (SOA) et l'Eastern States Archaeological Federation (ESAF), en collaboration avec le Bureau du Nionwentsio. Elle s'inscrivait dans les célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire du séjour de Samuel de Champlain dans cette région.

Le postulat inventé par certains archéologues dans les années 80 suppose que les Iroquoiens du Saint-Laurent, à l'époque de Jacques-Cartier, étaient un peuple distinct des Hurons-Wendat et qu'ils ont disparu, évanouis dans la nature avant l'arrivée de Champlain. La conférence a permis de nuancer significativement, même revoir en profondeur cette hypothèse. En fait, c'est toute une autre histoire qui s'est réellement passée.



**Le groupe ayant pris part au voyage organisé :**

**Dernière rangée, partant de la gauche vers la droite : André Du Sault, Adam Vincent, Christine Duchesneau, Richard Grondin, Lise Duchesneau, Murielle Lainé, Chef Jean Sioui, Simon Picard, Denise Gros-Louis, Charles-Antoine Lesage, Megan Lukaniec, Pierre Sébastien, François Sioui, Claudine Sioui, Philippe Sébastien, Johanne Paquet-Sioui.**

**Première rangée, toujours de la gauche vers la droite : Manon Picard, Alexandrine Picard-Racine, Lucie Vincent, Christine Théberge, Geneviève McKenzie-Sioui, Yolande Okia Picard, Louis Lesage, Carole Picard. (Absente sur la photo : Diane Andicha Picard)**

**Photo : Mélanie Vincent**

Notre peuple occupait la Vallée du Saint-Laurent jusqu'aux Grands Lacs. Nous partagions une langue commune à quelques consonances près, comme cela existe en français ou pour d'autres langues autochtones quand on occupe un si vaste territoire. Nous partagions nos mœurs, notre spiritualité et modes de vie. En somme, nos ancêtres l'ont toujours affirmé, des preuves archéologiques solides existent et l'histoire contribue à étayer notre thèse à savoir que les Hurons-Wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent formaient le même peuple.

À partir des Grands Lacs, jusqu'aux confins de la Vallée du Saint-Laurent, et bien au-delà du grand Village de Stadakoné, notre territoire ancestral ne fait qu'un. Voilà le constat unanime qui est ressorti de la plus importante conférence jamais tenue sur le sujet.

À leur arrivée, les participants ont été accueillis au Best Western Midland, où les organisateurs leur ont remis le programme de la conférence ainsi que les détails logistiques du déroulement. Le vendredi 16 octobre 2015, la journée a débuté avec des visites au choix des participants : le Huronia Museum et Sainte-Marie au pays des Hurons ou encore, une visite de divers sites archéologiques agrémentée

des explications des archéologues Jamie Hunter et Alicia Hawkins.

Les sites archéologiques Forget, Ellery, St-Ignace II et Midbead ont été visités. Le site Forget était un village historique (pré-contact) de 10 à 12 maisons longues entourées de doubles palissades. Environ 500 de nos ancêtres y ont vécu. « Le sentier sur lequel vous marchez en ce moment date de milliers d'années et il s'est toujours préservé de façon tout à fait naturelle » a déclaré Peter Carruthers, archéologue.

« Le site Ellery est un grand village qui date des années 1600. Il s'agit d'un village post-contact. On y a trouvé des billes de verre, des outils de cuivre, des poteries distinctives. Entre 1000 et 1500 Hurons-Wendat ont vécu dans ce village, qui est un important village de la Nation du Chevreuil, provenant du nord du Lac Ontario. Les premières excavations ont été faites dans les années 50. Plus tard, le terrain a été acheté par une compagnie qui voulait en faire une carrière de concassé. Nous nous sommes insurgés de façon très soutenue comme archéologues, ce fut une bataille de longue haleine. Des larmes ont coulé.



Des citoyens du coin se sont joints à notre lutte contre le gouvernement de l'Ontario pour faire protéger ce site qui revêt un caractère unique de par sa grandeur (trois acres), sa situation géographique et son usage (village important de la Nation du Chevreuil). Ces arguments ont finalement convaincu le gouvernement de se porter acquéreur du terrain pour le protéger » a déclaré Peter Carruthers, éminent archéologue que tous les participants ont applaudi sur place lors de son explication de ce souvenir de lutte pour la protection de nos sites. «Aujourd'hui, le site Ellery est utilisé comme chantier école d'archéologie pour l'Université Laurentienne. La Nation huronne-wendat a donné son accord pour que nous puissions en apprendre davantage et de très mineures excavations sont faites avec grand respect. Sans l'accord de la Nation huronne-wendat, aucuns travaux ne pourraient se faire. Le gouvernement l'interdirait. Ces travaux nous ont permis de découvrir qu'il y avait un 2e village qui datait de l'époque pré-contact (environ vers les années 1510-1530). Cet ancien village aurait été abandonné et 100 ans plus tard, un autre groupe s'est installé à quelques pas, trouvant sans doute le terrain propice. Les terres de cette région sont très riches en sable, donc excellentes pour cultiver le maïs. Il y avait un cours d'eau et un marais à proximité, ce que nos ancêtres considéraient

comme l'endroit idéal pour s'installer » a expliqué Dr. Alicia Hawkins, responsable du chantier-école d'archéologie sur le site Ellery.

« Il y a des centaines et des centaines de sites archéologiques (villages, ossuaires, etc.). Ceux que nous avons visités aujourd'hui ne sont que des exemples, il en existe partout. Parfois, nous avons peu de données pour bien documenter les sites, par exemple pour mieux connaître l'usage d'un site, sa population, ses modes de vie » a ajouté Jamie Hunter qui a participé aux fouilles ayant permis de découvrir que les tombes des Jésuites Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant ne se trouvaient PAS sur le site Saint-Ignace II et que la croyance populaire en ce sens est erronée. « Brébeuf et Lalemant ont été torturés et brûlés par les Haudenosaunee lors d'une bataille qui a duré 4 ou 5 heures. Ils sont enterrés dans une église et le crâne de Brébeuf est coupé en deux, une moitié se trouvant à Québec et l'autre ici » a indiqué Jamie Hunter.

Un bref arrêt a été fait devant le site de l'ossuaire d'Ossossane, là où environ 500 de nos ancêtres ont été réenterrés en 1999. Le site appartient aujourd'hui au Conseil de la Nation huronne-wendat.



Après une discussion sur l'importance de la protection des sites archéologiques, le groupe a visité, en après-midi, le site d'une statue qui a été érigée à l'été 2015 dans le parc de Penatanguishene, rebaptisé Parc Champlain Huron-Wendat par la municipalité. Cette statue représente la rencontre de Champlain et des Hurons-Wendat en 1615 sur les rives de la Baie Géorgienne. Cette statue de bronze, pesant six tonnes, a été installée l'été dernier lors des festivités commémorant les 400 ans de la venue de Champlain à Penatanguishene. La Nation huronne-wendat a activement participé aux commémorations organisées par la Ville de Penatanguishene en juillet dernier.

Un espace appelé « Cercle des Nations » a été aménagé dans le Parc Champlain Huron-Wendat, représentant les icônes des Nations de la Corde, de la Roche, de l'Ours et du Chevreuil. Le parc a reçu des investissements de 6 millions de dollars pour être revampé. Un astrolabe géant orne également l'endroit. Cet outil d'orientation était utilisé par les explorateurs à l'époque de Champlain.

En soirée, une réception a eu lieu, réunissant les participants de la conférence.

Le Dr. Rob MacDonald, président de la Société d'archéologie de l'Ontario, le maire de Midland Gordon McKay et le Chef Jean Sioui ont prononcé successivement une allocution de bienvenue.

« Nous voulons rappeler que pour la Nation huronne-wendat, la venue d'Européens sur ses terres ancestrales, incluant la Vallée du Saint-Laurent,

marque fondamentalement le début d'un long processus de dépossession, tout comme le point de départ d'importantes épidémies qui eurent des impacts des plus néfastes. Il va sans dire que cette conférence permettra de souligner l'inaliénable indépendance politique et nationale des Hurons-Wendat, incarnée par l'alliance égalitaire entre les Hurons-Wendat et les Français à ce moment charnière de notre histoire collective. La Nation huronne-wendat est fière d'être parmi vous, avec vous et pour vous, dans ces importants travaux qui permettront de mieux éclairer le cheminement de nos ancêtres, d'hier à aujourd'hui » a déclaré le Chef Jean Sioui au nom du Conseil de la Nation huronne-wendat.

### **Les liens entre les Hurons-Wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent**

La session du samedi 17 octobre 2015 a permis à plusieurs chercheurs et experts de commenter les liens entre les Hurons-Wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent.

Le Dr. Louis Lesage, directeur du Bureau du Nionwentsïo, a prononcé un mot d'ouverture lors de la session.

« Ce colloque permettra d'utiliser des approches linguistiques, historiques, archéologiques et anthropologiques pour comparer mais surtout démontrer les grandes similitudes qui existaient entre les Hurons-Wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent.



Sur le site de la conférence le samedi 17 octobre 2015  
De gauche à droite : Philippe Sébastien, Chef Jean Sioui, Christine Théberge, Carole Picard,  
Charles-Antoine Lesage et Mélanie Vincent Photo : Gordon Maher

C'est une première. Une première du fait que finalement, une Première Nation dicte des questions à des scientifiques. Le beau et grand chapitre de l'histoire qui unissait les Hurons-Wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent mérite d'être réécrit. Merci à tous d'y participer. »

Le Dr. Rob MacDonald a ensuite présenté les facteurs environnementaux qui influençaient le choix de l'emplacement des villages hurons-wendat.

« Le positionnement des villages était souvent en hauteur, notamment pour des raisons de drainage, mais il ne s'agit pas que du seul facteur. L'air froid descend et le fait de s'installer en hauteur pouvait réduire les effets du gel au sol. Plusieurs caractéristiques environnementales devaient être examinées pour faire le choix de l'emplacement d'un village. » a déclaré Dr. McDonald. Il a aussi évoqué le fait que la petite ère glaciaire vers 1550 aurait pu influencer les mouvements vers le sud des Iroquoiens du Saint-Laurent

Monsieur Christian Gates St-Pierre, de l'Université de Montréal, a présenté un survol de l'occupation de la vallée du Saint-Laurent grâce au matériel archéologique s'y trouvant. « La présence des Iroquoiens du Saint-Laurent repose sur la continuité dans l'occupation du territoire, dans les styles de céramiques, dans l'apparition d'une sédentarité progressive, dans la matrilocité et dans l'adoption de l'agriculture (horticulture).

La rareté des matières premières de qualité explique peut-être pourquoi les Iroquoiens du Saint-Laurent avaient peu d'outils en pierre. Ils ont nettement préféré l'os pour la fabrication de leurs outils. Ils ont peut-être moins participé aux échanges commerciaux dans la vallée. Les seuls autres endroits où l'on retrouve ce type d'outils est sur des sites hurons-wendat à la fin de la préhistoire. Cela prouve un contact entre les deux groupes. Il faut retenir qu'il existait une relation privilégiée

entre les Hurons-Wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent » a conclu Monsieur Christian Gates St-Pierre.

Le postulat émis il y a 30 ans suppose que les Hurons-Wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent sont deux Nations distinctes. Cette idée repose essentiellement sur des données archéologiques. Il est intéressant de voir que parmi les Hurons, il y avait des Iroquoiens du Saint-Laurent. Il est clair que tout au long de l'évolution de ces deux groupes, des échanges se font, des mariages, des mixages, et ce, bien avant la dispersion des Iroquoiens du Saint-Laurent. On présume aussi une origine iroquoise commune. Ils seraient différents, mais ils ont une certaine parenté. Il n'est pas clair qu'il s'agit d'une confédération au même titre que celle des Hurons-Wendat.



**Madame Alicia Hawkins et Monsieur Jamie Hunter, archéologues qui ont commenté la visite des sites archéologiques**  
Photo : Mélanie Vincent

Monsieur Roland Tremblay, archéologue consultant, a commenté le sujet de la dispersion des Iroquoiens du Saint-Laurent en présentant une synthèse des scénarios déjà supposés en plus de présenter et une nouvelle hypothèse.

« La dispersion ne s'est pas faite de façon linéaire. Jacques Cartier a rencontré les Iroquoiens du Saint-Laurent pour la première fois en Gaspésie en 1534. Il a ensuite eu des contacts dans les années subséquentes dans diverses régions dont Québec. Plusieurs autres sources d'informations et des récits de tradition orale peuvent donner des indications sur la dispersion des Iroquoiens du Saint-Laurent » a établi Monsieur Tremblay d'entrée de jeu.

« Les Iroquoiens du Saint-Laurent étaient très nombreux dans Jefferson County mais peu nombreux dans la région de Québec. Autour de la vallée du Saint-Laurent, on retrouvait les Micmacs, les Abénakis, les Anishinabe, les Haudenosaunee, les Wendat et les Innus. Certains Iroquoiens du Saint-Laurent ont pu être intégrés aux Iroquois, mais ils sont beaucoup plus présents chez les Hurons-Wendat à l'est du Lac Simcoe et nous avons des données claires, comme des agrandissements de villages, pour le prouver. Ce sont les données archéologiques les plus parlantes sur la dispersion des Iroquoiens du Saint-Laurent. Il y avait un peu d'Iroquoiens du Saint-Laurent dans le Saguenay et cette région fait partie de l'aire d'exploitation des Iroquoiens du Saint-Laurent. Les indices prouvent que l'éclatement des Iroquoiens du Saint-Laurent s'est produit autour de la vallée. Les données de la tradition

orale ont permis de tirer ces conclusions, car les données historiques et archéologiques ne sont pas les plus parlantes. Par contre, les conséquences de la dispersion sont bien documentées par l'archéologie. En somme, la plupart des données portent sur les conséquences et non pas sur les causes de la dispersion. Les changements climatiques, les épidémies, les conflits internes et les conflits avec les Européens pourraient expliquer la dispersion. Ils vont se réfugier surtout chez les Hurons-Wendat. Cette pression se poursuit vers l'Est jusqu'à les faire disparaître vers 1580 de la l'Est de la vallée du Saint-Laurent. Je ne suis pas d'accord avec la linéarité de la dispersion car plusieurs facteurs peuvent l'expliquer. Le refroidissement climatique comme une des causes ayant mené à la dispersion n'est pas documenté. Il y a aussi eu une grande réorganisation iroquoise et une confédération huronne naissante et ceci est un élément très important : il n'y a pas de doute que la dispersion est liée à cette réorganisation iroquoise. La pression dans le sud-ouest de la vallée, les Européens qui arrivent, les épidémies, sont tous des facteurs qui ont poussé à la disparition des Iroquoiens du Saint-Laurent. Les Iroquoiens de l'Est de la vallée n'ont pas nécessairement connu ces mêmes facteurs. Les Innus étaient des alliés des Iroquoiens du Saint-Laurent, il n'y a pas eu de réfugiés chez les Innus, mais il y en a eu chez les Abénakis et on peut



Monsieur Peter Carruthers (au centre), archéologue qui a mené une longue bataille pour la protection du site Ellery, un important village huron-wendat des années 1600. A gauche : le Chef Jean Sioui et à droite le Dr. Ron Williamson, archéologue Photo : Mélanie Vincent

l'affirmer. Les derniers Iroquoiens du Saint-Laurent qui vont subsister seront ceux de la région d'Hochelaga. La majorité se réfugieront chez les Hurons-Wendat, tel que démontré par l'archéologie et certains se réfugieront chez les Mohawks et les Abénakis. Tout se fait en même temps au moment de la dispersion et 1580 est la date à laquelle les Européens documentent le début de Québec. Cependant, la date de la dispersion demeure quand même à expliquer » a conclu Monsieur Roland Tremblay.

Monsieur Peter Ramsden a présenté l'histoire des Iroquoiens du Saint-Laurent et des Hurons-Wendat dans la haute vallée de Trent. Monsieur Tim Abel a ensuite présenté l'état actuel de la recherche sur la présence des Iroquoiens du Saint-Laurent dans le nord de New-York (comté de Jefferson).

Monsieur William Engelbrecht et Bruce Jamieson ont poursuivi avec la présentation du sujet des pointes de flèches en pierre versus celles en os et en bois de cervidés et le mouvement des Iroquoiens du Saint-Laurent depuis leur territoire ancestral. « D'abord la population a décliné et n'est pas disparue soudainement. On a retrouvé 24% de pointes de flèches d'os/bois de cervidés des Iroquoiens du Saint-Laurent chez les Wendat ancestraux. Les Iroquoiens du Saint-Laurent ont été forcés de choisir l'os plutôt que la pierre car ils n'avaient pas accès au silex Onandaga et peu accès aux zones tampons communes » a expliqué Monsieur William Engelbrecht.

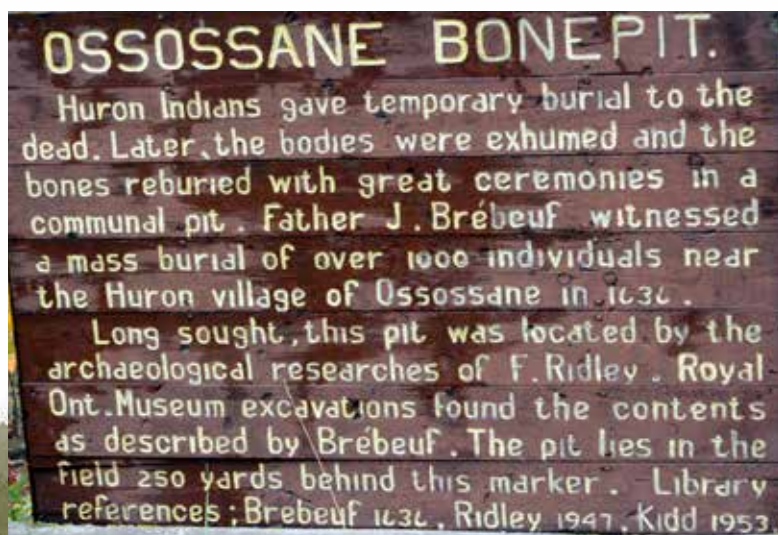
En après-midi, le Dr. Ron Williamson, archéologue spécialiste de la Nation huronne-wendat, a expliqué les interactions est-ouest entre les Iroquoiens du Fleuve Saint-Laurent et les communautés ancestrales huronnes-wendat de la Rive-Nord du lac Ontario entre le XVe et le XVIe siècle.

Monsieur John Hart a parlé des sites Iroquoiens du Saint-Laurent qui se chiffrent au nombre de 214. Il a pu démontrer, grâce à une formule complexe et très précise, que les échanges de poteries et d'outils ne suivaient aucun itinéraire précis et que des échanges se faisaient fréquemment entre les Iroquoiens du Saint-Laurent et

les Hurons-Wendat, notamment, mais aussi entre tous les peuples iroquoiens. Quelques autres présentations ont suivi pour analyser le réseau social iroquoien des Iroquoiens du Saint-Laurent avec Monsieur Bill Fox et Madame Jennifer Birch. Madame Amanda Sutton a ensuite présenté les preuves documentaires de relations entre les Wendat de la région du Saint-Laurent entre 1530 et 1800.

La présentation de Madame Marianne Gaudreau et du Dr. Louis Lesage a soulevé beaucoup d'intérêt, portant sur les perspectives huronnes-wendat et anthropologiques sur l'ethnicité et l'affiliation culturelle.

« Les Hurons-Wendat considèrent que les Iroquois du Saint-Laurent sont des « parents » sans distinction culturelle. Il existe des différences ethnolinguistiques basées sur les résultats de plusieurs études. Cependant, un intérêt grandissant envers l'engagement d'un dialogue avec les communautés concernées se manifeste depuis quelques années. Ainsi, la seule perspective des chercheurs n'est plus l'unique source d'information. Les similarités et différences ne peuvent, à elles seules, être les facteurs qui identifient un groupe. L'identité ethnique ne peut être basée que sur la seule preuve scientifique non plus. L'identité culturelle n'est pas synonyme d'ethnicité. L'identité culturelle comprend les traditions, les coutumes, ainsi que les traits culturels identifiables. Ces facteurs doivent être considérés dans une perspective globale. Par exemple, est-ce que la poterie permettait d'exprimer l'ethnicité du groupe ou encore le style personnel des potières?



Encore une fois, il est difficile d'extrapoler pour savoir comment s'exprimait cette identité. De plus, l'ethnicité n'est pas fixe. Le processus d'identification sociale change et il est malléable dans le temps. L'ethnicité ne devrait pas être perçue comme l'élément qui détermine l'identité d'un groupe. Peut-être que nous ne pourrions jamais savoir comment les Iroquoiens du Saint-Laurent s'identifiaient au moment des voyages de Jacques Cartier. Les Hurons-Wendat d'aujourd'hui vivent différemment de leurs ancêtres du 15e siècle, les peuples évoluent. Les Iroquoiens du Saint-Laurent ont sans doute rejoint d'autres Nations, l'identité ethnique est une question subjective et personne ne peut connaître toutes les raisons pourquoi les Iroquoiens du Saint-Laurent ont décidé de s'affilier avec les Wendat, les Mohawks ou les Abénakis. Il faut intégrer la perspective des Hurons-Wendat à la recherche archéologique. C'est un effort collaboratif nécessaire et utile pour comprendre le passé » a déclaré Madame Marianne Gaudreau.

Dr. Louis Lesage a ensuite présenté quelques exemples de la tradition orale basée sur les recherches de Monsieur Jean-François Richard sur l'antériorité territoriale de la tradition orale, par exemple par l'attribution de noms en



**Monsieur Garry Warrick, archéologue et professeur associé de l'Université Wilfrid Laurier, a prononcé les commentaires de conclusion des présentations de la session sur les Hurons-Wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent**

**Photo : Mélanie Vincent**

langue Wendat de certains endroits, les propos du Grand Chef Nicolas Vincent à la Chambre du Bas-Canada qui a identifié son territoire et des propos rapportés dans des documents anciens où des Hurons-Wendat de Lorette décrivent leur territoire ancestral qui s'étend jusqu'aux Grands Lacs.

Monsieur Garry Warrick, un archéologue, a ensuite prononcé la conclusion de la journée portant sur la Nation huronne-wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent. « Au début de ma carrière en 1975, nous ne parlions pas aux peuples autochtones. J'ai excavé des sites d'ossements et je me sens mal aujourd'hui mais, à l'époque, c'était normal et on ne se posait même pas la question. Je recommande à tout le monde de lire le livre « The Inconvenient Indian ». Il est difficile pour les peuples dispersés de se déclarer un territoire. Les tribunaux tiennent compte des témoignages de scientifiques comme les archéologues et les historiens et les prennent comme des preuves. La responsabilité des archéologues est donc très lourde. Des artefacts et des poteries ne parlent pas seuls, nous les faisons parler. Nous ne sommes pas aussi objectifs que nous le pensons » a déclaré Monsieur Garry Warrick. « Jusqu'à maintenant, à qui aurions-nous dû parler? Aux peuples concernés. Je vois ceci comme une collaboration. Les colons venus ici ont interagi avec plusieurs Nations. Il n'y avait pas de frontières. Les colons ont signé des traités avec ces peuples qui sont venus sur des terres qui se chevauchent.

**Une partie du groupe a visité le site de la statue représentant la rencontre de Champlain et du Chef Aenon en 1615, aux abords de la Baie Géorgienne, à Penatanguishene Photo : Jamie Hunter**



Les Hurons-Wendat croient que les Iroquoiens du Saint-Laurent sont des leurs. Les peuples ont été obligés, récemment, de se donner une identité alors que cette catégorisation, cette ethnicité provenant du monde occidental, n'existait pas pour les peuples autochtones d'ici. Comment les archéologues peuvent-ils dire avec certitude que les Iroquoiens du Saint-Laurent sont distincts des Hurons-Wendat? C'est impossible à dire. Ils ont des approches similaires au territoire. Nous devons croire qu'ils ont des ancêtres communs, c'est un minimum. Un archéologue ne peut prétendre le contraire. Les choses évoluent et changent et différents groupes peuvent partager une même langue. Il faut se donner le droit d'être subjectif. Ce n'est pas aux archéologues de dire à quel groupe une personne doit appartenir. Nous devons nous regarder dans le miroir et nous remettre en question. Nous devons nous questionner à savoir ce que nous pouvons faire et jusqu'où nous pouvons aller. Nous devons mieux collaborer et les choses vont en ce sens mais un signal plus fort doit être envoyé aux tribunaux et aux gouvernements pour qu'ils tiennent compte de la tradition orale. Il appartient aux Hurons-Wendat de s'identifier, les données ne peuvent pas permettre aux archéologues d'étiqueter les Hurons-Wendat. Les preuves parlent, il y beaucoup de choses qui prouvent ce que prétendent les Hurons-Wendat. On a entendu parler d'interactions, de partages, etc. C'est ce qui ressort de toutes les présentations et non pas toutes les divisions créées par les archéologues au cours des années » a conclu Monsieur Warrick.

Le samedi soir, un banquet a eu lieu, lequel a été le théâtre d'une remise de différents prix de l'Association d'archéologie de l'Ontario.

## La dernière journée de la conférence

La journée a débuté avec une présentation de Dr. Susan Pfeiffer de l'Université de Toronto, qui a présenté les résultats de ses recherches effectuées sur des dents, prélevées de trois ossuaires hurons-wendat différents, qui ont servi à découvrir de nouvelles informations sur les habitudes

alimentaires, l'environnement et la population huronne-wendat. Cette recherche a été rendue possible grâce à une entente formelle signée en 2011 avec le Conseil de la Nation huronne-wendat. « Il faut d'abord comprendre que l'émail de la dent se forme durant l'enfance et le collagène est fabriqué grâce aux protéines dans l'alimentation. Mes recherches ont démontré que le collagène dans les dents change au moment où la culture du maïs est devenue importante dans le sud de l'Ontario au 17e siècle. Avec ces recherches, il est possible de déterminer avec plus de certitude la provenance et les différences alimentaires entre les habitants de différents villages hurons-wendat » a indiqué le Dr Pfeiffer.

La conférencière Kathryn Labelle a ensuite présenté son projet appelé « Les filles d'Aataentsic ». Il s'agit d'une étude de cas d'une recherche communautaire. Les histoires de sept femmes seront racontées dans ce livre dont celle de Dr. Éléonore Sioui (1924-2006). Madame Labelle a formé un comité aviseur de représentants des Wyandots et des Wendat. Madame Linda Sioui représente la Nation huronne-wendat. Les résultats de la recherche seront accessibles aux membres de la Nation et les travaux sont en cours.

Madame Deirdre Elliot a poursuivi avec une présentation sur les habitudes alimentaires de nos ancêtres Wendat sur le site Ellery. Il y a deux sites à cet endroit, l'un datant de 1530-1550 et l'autre, de 1630-1649. « La période de contact a eu des impacts, notamment, par l'introduction de nouvelles maladies. Or, lors des premiers contacts, il n'y a pas eu de dépopulation catastrophique. Par contre vers 1634 et 1640, les vagues d'épidémies sont graves et prolongées. Les effets de la maladie pouvaient se ressentir sur la population qui était diminuée, les tâches devaient être divisées pour la récolte du maïs, de la pêche etc. Avec moins de gens pour les accomplir, cela compliquait la vie communautaire. Ce site est intéressant puisque nous pouvons comparer deux périodes d'occupation, l'un avant contact et l'autre, post contact. »

Monsieur Michel Gros-Louis a fait une présentation sur la présence des Hurons-Wendat en Ontario après 1649. Il publiera un livre sur le sujet au printemps prochain. « Il y a des données qui prouvent à la fois le maintien et le retour de nos ancêtres sur nos terres ancestrales en 1688, notamment. Plusieurs de nos ancêtres ont vécu au sein des cinq nations comme frères et sœurs; leurs descendants y sont encore aujourd'hui » a déclaré Michel Gros-Louis.

Monsieur John Creese de la North Dakota State University a présenté l'archéologie de la diaspora des Wendat. « Il existe des sites de diaspora, Rock Island (1651-1653), Saint-Ignace (1671-1701), Gahoendoe (1649-1651) et Chequamegon (1661-1671). Il a fallu 40 ans pour mettre fin au mode de vie des Hurons-Wendat, l'influence des Européens a été dévastatrice. Nous sommes complices d'avoir créé le mythe de l'Indien disparu. La création de l'histoire est largement basée sur l'arrivée des Européens comme étant le moment charnière de l'histoire. Le contact est un moment de disjonction. C'est un moment dramatique. Les Européens sont devenus encore plus Européens et se sont servis des éléments des Autochtones pour ce faire, en se les appropriant, comme la pipe et le tabac. Les Wendat ne pouvaient plus être aussi Wendat. C'est un double standard vicieux de la rencontre coloniale » a expliqué Monsieur Creese.

À l'issue de la conférence, les participants de la Nation huronne-wendat ont livré leurs impressions sur leur expérience du voyage et de l'événement. Voici des commentaires :

**Murielle Lainé** : « J'ai appris plusieurs choses par rapport à des recherches que je ne connaissais pas. La visite des sites archéologiques a été intéressante et j'ai trouvé cela intéressant de voir des vestiges de sites dans le bois. Nous ne connaissons pas assez notre histoire et pourtant ce sont

nos ancêtres ».

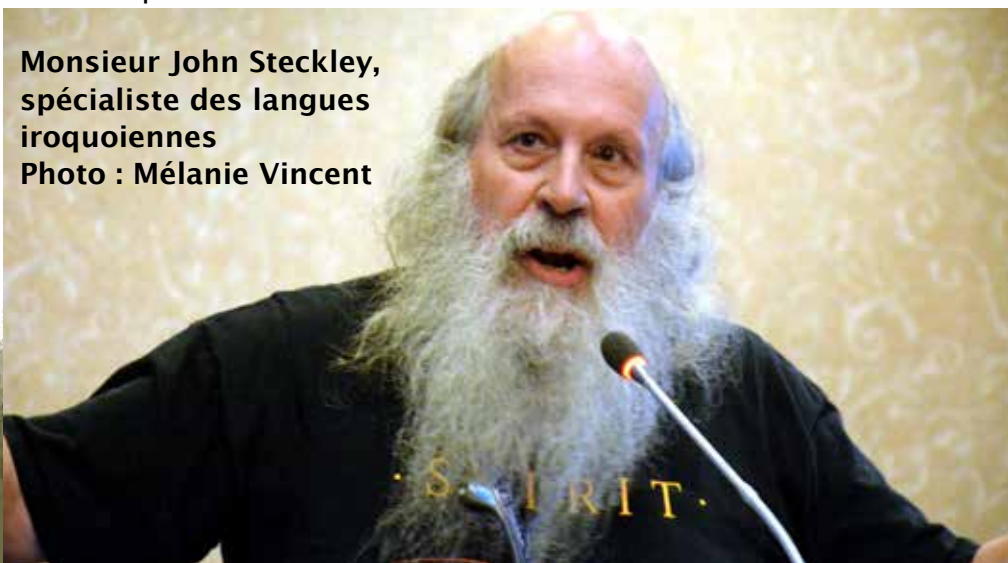
**Carole Picard** : « J'aime les recherches et l'archéologie, nous n'en apprenons jamais assez. Le voyage a été parfait ».

**Christine Théberge** : « Je suis très émue, j'ai fait de belles rencontres d'autres Wyandots et d'autres Nations. Il est encourageant de voir le travail qui se fait et ce qui est à venir par rapport à auparavant. Pour moi, ceci s'inscrivait naturellement en continuité du congrès Wendat-Wyandot qui a eu lieu à Wendake ».

**Lucie Vincent** : « Je me suis inscrite car j'ai un intérêt envers la généalogie et l'exploration de mes racines. Ce fut une très belle expérience de formation. Nous avons beaucoup de choses à apprendre, par exemple sur la Confédération Wendat, d'où nous venons, les relations entre nous et les Iroquoiens du Saint-Laurent. La conférence a permis de clarifier des choses. Je ne regrette pas d'y avoir participé, bien au contraire, j'en suis très heureuse ».

**Pierre Sébastien** : « Le programme était très intéressant et je n'étais jamais allé dans la région de Midland, le berceau de notre Nation. Le programme était très bien fait, c'était très intéressant et les conférenciers étaient très compétents, ce sont des sommités dans le domaine. J'ai eu des conversations très agréables avec Conrad Eisenberg, un grand historien qui a examiné les années de Champlain. Je remercie le CNHW d'avoir organisé ce voyage ».

**Monsieur John Steckley,**  
**spécialiste des langues**  
**iroquoiennes**  
**Photo : Mélanie Vincent**



**Philippe Sébastien** : « C'était une chance unique de nous rendre à Midland. J'ai apprécié les spécialistes de la langue et la présentation de Michel Gros-Louis était fascinante. Il est impossible que notre population fût de 20 000 et qu'on disparaisse. Il très probable que certains soient restés dans la région et Michel a apporté des preuves à l'appui de cette thèse. C'était exceptionnel d'écouter Jamie Hunter et Alicia Hawkins, visite des sites archéologiques m'a émerveillé ».

**Johanne Paquet Sioui** : « Je suis toujours curieuse de connaître davantage notre histoire. Ces chercheurs ont été d'une grande générosité sur leurs résultats de recherche. J'ai beaucoup aimé le côté scientifique et je suis très satisfaite. C'est surtout un dossier historique. J'ai compris le cheminement de notre peuple. C'est ce que j'avais besoin de savoir et j'aime toujours aller sur les sites. C'est extraordinaire et c'était très bien organisé, j'ai aimé cela. Il faudrait peut-être répéter l'expérience à tous les deux ans. Il faudrait sans doute ajouter un élément culturel ».

**Yolande Picard** : « Megan (Lukaniec) m'a proposée de venir avec elle et ça m'a intéressée car cette conférence portait sur nos racines et notre culture, je me suis donc jointe au groupe. Ce fut l'occasion de rencontrer des gens concernés par nos ancêtres, notre culture. C'est à recommencer et ça nous permet de croître. »

**Claudine Sioui** : « J'étais intéressée par les nouvelles découvertes en archéologie. J'ai beaucoup apprécié la statue de Champlain. Ce fut une visite non prévue et j'ai été agréablement surprise ».

**Megan Lukaniec** : « Parce que je travaille dans le domaine de la linguistique, j'essaie de faire des liens avec d'autres sciences comme l'archéologie. En archéologie, il y a beaucoup de spéculation car les objets et artefacts sont trouvés, mais les archéologues n'ont pas toujours le réflexe de nous demander, comme peuple de qui sont originaires ces objets, ce que nous en pensons, ce qu'ils

peuvent signifier. Cela fait en sorte que des objets sont interprétés par spéculation. Nous avons fait un bon pas cette semaine en démontrant que les archéologues ne peuvent plus nous ignorer ».

**Diane Picard** : « J'avais lu la documentation sur le voyage et je trouvais essentiel de participer. J'ai aimé voyager avec mes frères et mes sœurs. Nous avons été bien accueillis. J'ai eu une réponse à la question sur les Iroquoiens du Saint-Laurent, nous sommes de la même famille. J'aimerais bien relire tous les textes des experts qui ont présenté des conférences ».

**André Du Sault** : « Je voulais connaître la région que je n'avais jamais visitée, j'ai pu découvrir l'amplitude de la grande zone Wendat. Le territoire de la Huronie était privilégié avec sa géographie, son accès aux lacs, ses sols qui pouvaient nourrir 25 000 personnes. Il y a ici une richesse forestière intéressante. J'ai aussi aimé la participation des autres communautés Wyandot. Il devrait y avoir un rendez-vous quinquennal, un suivi, pour faire le point afin d'être au courant des découvertes. Je trouve étrange qu'en 35 ans, dans une période d'un an, nous ayons perdu toutes nos positions. Je serais curieux d'en apprendre davantage sur l'élément stratégique de guerre ».



**Madame Murielle Lainé, marchant dans le sentier préservé naturellement et qui date de milliers d'années et lequel a été largement utilisé par nos ancêtres, sur le site Forget (ancien village)**

Photo : Mélanie Vincent



**Madame Megan Lukaniec (à gauche), linguiste huronne-wendat et participante à la conférence. Monsieur François Sioui a assisté à la conférence, ici discutant avec un autre participant le samedi le 17 octobre 2015**  
Photo : Mélanie Vincent

**Louis Lesage :** « J'ai été agréablement surpris d'avoir entendu des phrases comme « Les Hurons sont retournés à Québec » nous n'avions jamais entendu cela, même si les propos ont été nuancés légèrement. Il y a tellement de gens qui travaillent sur notre peuple, c'est une source intarissable. Garry Warrick a clairement établi que les archéologues n'ont pas la science infuse et que nous ne pouvons pas nous fier uniquement à eux pour interpréter notre histoire et nos mœurs. Nous sommes des Iroquoiens du Saint-Laurent et par une fabrication de l'histoire, on nous a nié ce fait historique et ancestral. La conclusion est claire, nous faisons partie de même famille. Les Hurons-Wendat de Lorette, nous serions majoritairement des gens de la Nation de la Corde, mais n'oublions pas qu'il y avait des mariages entre Nations, des adoptions, etc. Rien n'est coupé au couteau. Nos ancêtres avaient des réseaux commerciaux immenses. Les matériaux rares, comme l'ivoire, le fer, le cuivre se rendaient chez les Hurons-Wendat. Il est toujours intéressant de voir à quel point nous en avons encore à apprendre. La fascination de la communauté scientifique envers notre peuple s'explique, car comme le disait Georges Sioui, les Hurons-Wendat formaient une civilisation structurée et complexe avec des niveaux et des interactions. Quand on parle de villages de 5000 personnes qui vivent ensemble, on parle d'une

société qui avait sa gestion et cela fascine beaucoup les chercheurs. Il faudrait réécrire un chapitre de l'histoire qui est mal écrit ».

**Geneviève McKenzie Sioui:** « L'histoire m'a toujours intéressée. J'ai beaucoup aimé le travail des chercheurs qui tentent de concilier et de rétablir les faits historiques. J'ai aimé que Garry Warrick admette que les archéologues ont un examen à faire pour s'assurer que d'autres sources peuvent apporter de l'éclairage pour résoudre les questions que l'on se pose. J'aime les Nations, nous sommes tous des frères et des sœurs comme peuples des Premières Nations. Nous devons demeurer unis ».

**François Sioui :** « Je voulais voir où en était rendue notre communauté, ce qu'elle faisait pour avancer car nous sommes dans un moment charnière, car une autre Nation revendique notre territoire et si ça se passe comme ça s'est passé à la Baie-James, nous perdrons notre droit légitime, sans territoire, nous ne sommes plus rien. Je me suis aperçu que la communauté, par son conseil, a fait un travail de fond. Nous avons beaucoup d'alliés au niveau des archéologues et des chercheurs. J'ai vu que Louis Lesage a une excellente communication avec ces gens, il est appuyé et désire faire ressortir la vérité sur les Iroquoiens du Saint-Laurent.



Il existe en fait très peu d'informations sur le sujet, on se base sur un petit dictionnaire de 200 mots qui comporte 30% de mots en langue Mohawk pour dire que les Iroquoiens du Saint-Laurent ne sont pas des Hurons. Avec les recherches et quelques personnes comme celui qui a parlé de la Vallée de Trent, c'est gagnant. Les archéologues et scientifiques ontariens sont différents de ceux du Québec qui nient, qui tentent de nier ou qui tentent toujours de trouver la barrière pour nous empêcher de voir la vérité. Le territoire huron s'étend sur les deux provinces. J'ai été satisfait de voir le travail qui a été fait dans la dernière année. L'argumentation est importante, un juge a besoin de preuves scientifiques. Les preuves défendent notre thèse. J'en ai la certitude : les Iroquoiens du Saint-Laurent sont des Hurons. Nous avons un poids scientifique qui se tient. Avant, nous avons le fardeau de la preuve, maintenant, le gouvernement du Québec et du Canada ont le fardeau de la preuve.

J'ai trouvé que les gens qui ont été choisis pour nous représenter ont été bien choisis, dont Louis Lesage qui a fait une excellente présentation. J'ai aimé Garry Warrick qui appelait à l'honnêteté intellectuelle car ils peuvent priver une Nation de leurs droits en faisant des affirmations gratuites et pas suffisamment étayées. Un site archéologique peut avoir 2000 mètres à fouiller alors qu'une petite parcelle est réellement fouillée. Ces gens ont des commandes des gouvernements et s'ils veulent avoir des subventions, ils doivent se rapprocher de la réponse désirée. C'est là que le discours de Garry était très bon car il ne faut pas faire d'affirmation qui pourrait priver une Nation d'une justice. Je considère que la Nation est sérieuse et je vois une évolution à travers notre population. Nos gens s'intéressent de plus en plus à leur présent et leur avenir. Quand je fouille dans les archives, notre Traité a toujours été refusé en cour. Cependant, Trudeau en 1982 a été le seul ayant rapatrié les droits autochtones dans la Constitution. Depuis, cette reconnaissance des traités a permis à notre Traité Huron-Britannique d'être reconnu en 1990. Il nous a fallu 200 ans de démarches pour faire reconnaître notre

Traité national. C'est un exemple pour dire que nous devons poursuivre le travail de reconnaissance à tous les niveaux. En fin de semaine, nous avons gagné une bataille et le Conseil doit en être conscient. Le journal Yakwennra devrait parler de la conférence ».

**Chef Jean Sioui :** « Si nous n'avions pas été sur place, les discours de ces experts auraient peut-être été différents. Ils nous ont écoutés et ils ont jaser avec nous en dehors des sessions. Notre présence a fait une différence. Notre population doit réaliser tout le travail accompli par le Bureau du Nionwentsïo avec de pauvres moyens, ils font un travail énorme. Notre radio communautaire servira bientôt pour faire des émissions qui pourront en parler ».

**Charles-Antoine Lesage :** « Je suis intéressé par le sujet comme étudiant de 2e année en au Baccalauréat en anthropologie. L'archéologie est une branche de l'anthropologie. Le lien a été tracé entre les Iroquoiens du Saint-Laurent et les Hurons-Wendat. La mise en commun des sources archivistiques, historiques, archéologiques et de la tradition orale ont fait en sorte que nous sommes une seule et même famille ou de très proches cousins. Le conférencier Roland Tremblay a été très sensible à la question de l'identité semblable des Hurons-Wendat et des Iroquoiens du Saint-Laurent. Comme étudiant et membre de la Nation, se reconnaître soi-même une identité permet de voir plus loin. En quelque sorte, on a entrepris un processus de décolonisation, nous avons exprimé notre point de vue sur notre histoire et notre tradition et ceci doit être pris en compte lorsque l'on étudie la question de la relation entre les Hurons-Wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent. Comme étudiant et membre de la Nation, se reconnaître soi-même une identité permet de voir plus loin. En quelque sorte, on a entrepris un processus de décolonisation, nous avons exprimé notre point de vue sur notre histoire et notre tradition et ceci doit être pris en compte lorsque l'on étudie la question de la relation entre les Hurons-Wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent. J'espère que les choses se poursuivront dans ce sens.



Je pense que nos jeunes prennent de plus en plus conscience de l'importance de l'identité huronne-wendat et nous sommes sur la bonne voie avec des activités comme la Cabane d'automne, des activités rassembleuses qui mettent l'accent sur la culture. Il faut informer les jeunes à l'école et leur dire que nous avons aussi notre façon de voir les choses face à notre histoire, il faut inclure ce genre d'enseignement pour préserver et perpétuer une tradition orale. »

Manon Picard : « Le sujet de la conférence me touchait beaucoup. La visite des sites archéologiques m'a donné l'impression de retourner sur la terre ancestrale, de marcher là où mes ancêtres ont marché, d'être sur les mêmes terres. J'ai aimé la passion de Garry Warrick et de Roland Tremblay car ça nous apprenait davantage sur les mouvements et affiliations de notre Nation. J'ai été impressionnée de voir que nous étions si forts et si nombreux comparativement aux autres. »

### Retour à Wendake

Le retour vers Wendake s'est effectué le dimanche 18 octobre 2015. Merci à tous les participants de la Nation, à tous les présentateurs et conférenciers, aux organisateurs ainsi qu'au Bureau du Nionwentsiio pour avoir organisé cette conférence qui jette une lumière sur les relations de nos ancêtres, notre patrimoine et notre histoire.

### À propos de Midland

Midland, une ville qui compte aujourd'hui 8000 habitants. Elle se trouve dans le comté de Simcoe,

au sein duquel le gouvernement ontarien répertorie près de 800 sites archéologiques, incluant de nombreux sites hurons-wendat. Beaucoup d'histoire et de patrimoine de notre Nation se trouve dans cette région, en Huronie historique. Midland est située à 150 km au nord de Toronto. Il faut compter environ 10 heures de route pour s'y rendre à partir de Wendake.

Les actes de la conférence seront produits pour refléter les conclusions de l'événement.

---

## Reportages

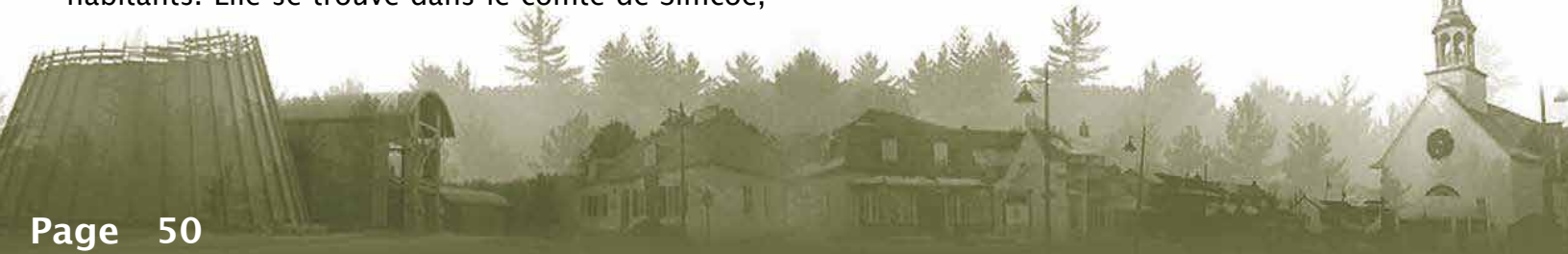
### **Remerciements du Club le Bel Âge**

Le comité du Club le Bel Âge remercie le Conseil de la Nation huronne-wendat pour les améliorations apportées à la salle Kondiaronk. Ces changements sont très appréciés et nous en sommes fiers. Tiawenhk!

---

### **Anne-Sophie Picard aux championnats canadiens de soccer**

Du 7 au 12 octobre dernier, les championnats canadiens de soccer U-18 se tenaient à Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard. Anne-Sophie Picard faisait partie de l'équipe représentant le Québec. Son équipe a remporté la médaille de bronze.



Anne-Sophie joue au soccer depuis qu'elle a 4 ans. À l'âge de 9 ans, elle a rejoint le club de soccer AA de la Haute St-Charles, les Diabes Rouges. Ensuite cette équipe a gravité tous les échelons, intégrant la ligue de soccer élite du Québec, de niveau AAA, en U-14.

Par la suite, Anne-Sophie et son équipe ont remporté deux championnats en saison régulière et deux coupes du Québec. Anne-Sophie et ses coéquipières ont eu l'honneur de représenter le Québec cette année aux championnats canadiens de soccer, un tournoi regroupant 10 équipes, les meilleures de chaque province.

À Charlottetown, Anne-Sophie a connu un excellent tournoi, contribuant grandement au succès de l'équipe québécoise, terminant 6e marqueuse des championnats. Anne-Sophie était fière de représenter sa Nation aux championnats canadiens. Toutes nos félicitations!

commémorative pour souligner le 100e anniversaire du décès de l'abbé Prosper Vincent. Il est aussi appelé Sawantanin, qui signifie l'homme du souvenir, il est le premier huron-wendat ordonné prêtre.



**L'Abbé Prosper Vincent : Huron originaire de Lorette (1842-1915)© MCC/CMC, J-4097, fonds Marius Barbeau, vers 1900.**

Plusieurs membres de la famille Vincent et Romain ont pris part à cette messe célébrée par l'Archevêque Clément Fecteau. Le Grand Chef Konrad Sioui, le Vice-Grand Chef Jean Vincent, le représentant du Cercle des Sages pour la famille Vincent, M. Jean-Guy Vincent, étaient également présents.

M. Claude Vincent a rendu un vibrant hommage à Prosper Vincent, qui notamment sauvé de nombreux objets de notre chapelle lors d'un feu en 1862. Une peinture de cette page de notre histoire était présentée devant l'autel lors de la messe. Une procession de jeunes a d'ailleurs défilé devant l'autel, transportant symboliquement de l'eau pour souligner ce tragique événement.

### **Une messe en l'honneur de Prosper Vincent « Sawantanin », premier prêtre huron-wendat**

Le dimanche 29 novembre 2015 à la Chapelle Notre-Dame-de-Lorette a eu lieu une messe





**Le Sage Jean-Guy Vincent, le président du Comité de l'Église, M. François Picard, le Vice-Grand Chef Jean Vincent et le Grand Chef Konrad Sioui**  
**Photo : Mélanie Vincent**

### Un brin d'histoire sur Prosper Vincent

Prosper Vincent est né le 7 août 1842 à la Jeune-Lorette. Il est le fils de Philippe Vincent, chef de la communauté huronne et commerçant de raquettes de la Jeune-Lorette, et d'Henriette Romain. Il poursuit ses études au Petit Séminaire et au Grand Séminaire de Québec et est ordonné par Mgr Laflèche le 2 octobre 1870.

Prosper Vincent occupe la charge de vicaire, d'assistant ou de prêtre de plusieurs paroisses, entrecoupée de périodes de repos en raison d'une santé fragile. Il est aussi vicaire de Sainte-Catherine de 1870 à 1871, de Saint-Colomb de Sillery de 1871 à 1873, puis curé de Valcartier de 1873 à 1875, et à nouveau vicaire, cette fois-ci à Cap-Saint-Ignace de 1875 à 1877. De 1882 à 1892, il devient assistant à l'île-du-Grand-Calumet et de 1894 à 1897, à Saint-Damien-de-Buckland. Il est ensuite le vicaire de Saint-Anselme, de 1897 à 1900. Il se retire alors à Lévis, à l'Hospice Saint-Joseph de la délivrance des sœurs grises de la Charité. Il décède le 7 janvier 1915 à Québec.

Un incendie est survenu le 10 juin 1862 à la papeterie Smith installée sur la rivière Kabir Kouba. Cet incendie s'est propagé à l'église Notre-Dame-de-Lorette. Grâce à l'initiative de l'abbé Prosper Vincent, qui passait ses vacances ici, ainsi que de l'aide des citoyens, la plupart des objets religieux et des meubles ont été préservés. Le peintre Zacharie Vincent, oncle de Prosper Vincent, a immortalisé la scène de l'incendie dans trois œuvres.



**M. Claude Vincent a rendu éloge à Prosper Vincent**  
**Photo : Mélanie Vincent**



**La messe a été célébrée par Mgr. Clément Fecteau. Charles-Philippe Vincent-Bouchard (fils de Francine Vincent et de Clermont Bouchard), personnifiait Prosper Vincent. À droite, M. Claude Vincent. Devant l'autel : la peinture de l'incendie de la Chapelle en 1862. Photo : Mélanie Vincent**



**La messe du 29 novembre 2015 à la Chapelle Notre-Dame-de-Lorette**  
**Photo : Mélanie Vincent**

Merci aux organisateurs et au Comité de l'Église ainsi qu'aux familles Vincent et Romain pour cet hommage à Prosper Vincent.

**Sources :**

Institut de l'Art canadien : <http://www.aci-iac.ca/zacharie-vincent/oeuvres-phares/incendie-du-moulin-a-papier-de-lorette>

Les Musées de la civilisation, Centre de référence de l'Amérique française: [http://podcastmcq.org/anq/fr/craf\\_fonds/craf\\_fonds.php?idEv=w499](http://podcastmcq.org/anq/fr/craf_fonds/craf_fonds.php?idEv=w499)

Musée canadien de l'histoire : <http://www.museedelhistoire.ca/cmce/exhibitions/tresors/barbeau/mb0654bf.shtml>

---

**Marie-Frédérique Alain : une jeune femme huronne-wendat déterminée maintenant comptable professionnelle agréée (CPA)**

La Nation huronne-wendat tient à féliciter une jeune femme huronne-wendat qui a su faire preuve de détermination, Marie-Frédérique Alain (fille de Line Bastien et de Marc Alain), pour l'obtention de son baccalauréat et de son titre de comptable professionnelle agréée (CPA).

«J'ai décidé de faire un retour sur les bancs d'école il y a cinq ans, sans savoir que ça me mènerait jusque-là », a déclaré Marie-Frédérique, mère de deux jeunes enfants. Elle a relevé un grand défi pour réaliser ses études de baccalauréat en administration avec études supérieures en comptabilité. Elle a ensuite réussi, du premier coup et avec brio, l'examen de

l'Ordre des comptables professionnels agréés (CPA) du Québec dont elle est maintenant membre. Elle travaille aujourd'hui pour la firme Deloitte.

Marie-Frédérique est un bel exemple de courage et de détermination et la Nation huronne-wendat est fière de toi et te félicite pour cet accomplissement professionnel et personnel, tout en te souhaitant une longue carrière fructueuse.



**Marie-Frédérique Alain a obtenu son baccalauréat en administration avec diplôme d'études supérieures en comptabilité, elle est maintenant membre de l'Ordre des comptables professionnels agréés (CPA) du Québec**





# **PLEIN AIR WENDAKE**

## **VÊTEMENTS ET ACCESSOIRES**

**TRAVAIL | MOTONEIGE | PLEIN AIR | CHASSE ET PÊCHE**



**(418) 915-6195 |  /PLEIN-AIR-WENDAKE**  
**10 RUE CHEF ALPHONSE T. PICARD WENDAKE, QC**

## Bravo aux Chevaliers et Chevaliettes de Wendake

Les parents des joueurs aimeraient souligner la saison d'initiation au soccer été 2015 (organisée par les Loisirs de Wendake) de nos jeunes (4 et 5 ans) de Wendake.

« Nous tenons à remercier tous les parents pour leur implication ainsi que les Loisirs pour la réussite de cette saison et surtout notre coach Audrey Légaré ».



**Les chevaliers et chevaliettes de Wendake:**  
Alexis Sioui-Couture, Éli Picard, Lyvia Godin, Grégoire Lacasse, Jacob Picard-Labbé, Justin Picard-Labbé, Louis Gagnon, Haida Rock, Olivier Rock, et Yarha Romain

## Texte de Richard Picard Jr. lu lors des obsèques de Richard « Jos » Brousseau

Dans la vie, on rencontre des milliers de gens. Parfois, la vie nous fait un cadeau et met sur notre route quelqu'un d'exceptionnel. Nous avons tous eu ce cadeau. D'avoir eu la chance de te côtoyer et de faire partie de ta vie a été un grand honneur!

Oui, on va s'ennuyer de ta:

- bonne humeur contagieuse;
- de ta joie de vivre au quotidien;
- de ton sourire sincère et réconfortant;
- de tes yeux bleus brillants;
- de tes grosses mains que t'arrête pas de gossier;
- de tes cheveux en brosses qui te donnent l'air d'un soleil;
- des soirées passées à s'obstiner si le CH allait gagner;
- des saluts envoyés même si on se croisait 20 fois dans la journée.

J'aurais pu y passer la journée et je n'en aurais pas dit la moitié.

Merci Jos :

- de cette belle amitié si facilement méritée;
- pour tous ces beaux souvenirs que tu nous as laissés;
- de nous avoir laissé te côtoyer et faire partie de ta vie;
- merci d'avoir été toi-même jusqu'au bout.

Chaque moment passé à tes côtés en était des privilégiés, il n'y a pas personne qui t'ai connu qui pourra t'oublier à jamais tu vivras dans nos cœurs.

Je vais tenir nos promesses, t'a pas à t'inquiéter.

On t'aime, je t'aime.  
À bientôt Jos ! xxx



**Richard « Jos » Brousseau**



## **BLAIS, Laurette**

Au Centre d'Hébergement de Montmagny, le 6 octobre 2015, à l'âge de 85 ans, est décédée madame Laurette Blais, fille de feu monsieur Alphée Blais et de feu dame Démérisé Picard. Elle demeurait autrefois à St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud et native de St-François-de-la-Rivière-du-Sud, comté de Montmagny. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Renaud, Bruno (Nancy), Suzanne, Guillaume (Sylvie), Linda (Yvan), Martin, Nathalie (Onil), Alain (Sylvie), Stéphane, Éric (Michelle), Mylène, ses petits-enfants : Rafaël, Jérémie, Hionni, Mélissa, Michaël, Catherine, Guy-Antoine, Roxanne, Gabriel, Maxime-Lee, Bastien, Jérôme, Charles, Camille, Emmanuelle, Yannick, Sarah-Maude, Olivier, Samuel, Marylou et Alexis, ainsi que ses 4 arrière-petits-enfants. Elle était la sœur de : Madeleine (feu Arthur), feu Robert (feu Jeanne-D'Arc),

Gaston (Lise), feu Colette (feu Philius). Elle laisse également dans le deuil de nombreux neveux et nièces, cousins, cousines, parents et amis(es). La famille désire remercier le personnel du 3e étage du Centre d'hébergement de Montmagny pour les bons soins prodigués.

## **BROUSSEAU, Richard (Jos)**

À la Maison Michel-Sarrazin, le 18 octobre 2015, à l'âge de 67 ans, est décédé monsieur Richard Brousseau, conjoint de dame Josée Poisson, fils de feu dame Marguerite Lainé et de feu monsieur Joseph Brousseau. Il demeurait à Wendake. Il laisse dans le deuil, outre sa conjointe, sa fille : Julie Rondeau; ses beaux-enfants : Émilie Lauzon, Marylou Lauzon, Denis Langlais, Élise Langlais; ses petits-enfants; ses sœurs : Diane Brousseau (Luc Martel), Micheline Brousseau (feu Alberto Muzzillo), Louise Brousseau (Jean-Pierre Simard); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Poisson; son ami Richard Picard, ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, ses collègues de travail, plusieurs autres parents et ami(e)s.



## **CADORETTE, Danielle**

À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec, le 6 novembre 2015, à l'âge de 60 ans 9 mois, est décédée dame Danielle Cadorette. Née à Québec, le 27 février 1955, elle était la fille de dame Francine Parent et de feu monsieur Claude Cadorette. Elle demeurait à Québec arr. Charlesbourg. Madame Cadorette laisse dans le deuil : sa mère Francine Parent (feu Claude Cadorette); son fils Tommy; son petit-fils Joshua; ses frères, sa sœur, son beau-frère et ses belles-sœurs : Sylvie Cadorette (Michel Paquet), André Cadorette (Hélène Houde), Marc Cadorette (Ginette Fleury); son ex-conjoint Richard Descombes ainsi que ses oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. La famille remercie tout le personnel des soins palliatifs de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus et du CLSC La Source (Charlesbourg) pour l'attention portée et la qualité des soins prodigués.





## DUCHESNEAU, Ernest

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 13 novembre 2015, à l'âge de 85 ans, est décédé, monsieur Ernest Duchesneau, fils de feu dame Albertine Savard et de feu monsieur Ernest Duchesneau. Il demeurait à Wendake. Il laisse dans le deuil sa sœur : Jeanne-d'Arc Duchesneau (feu Armand Dorion); ses neveux, nièces, cousins, cousines, ainsi que plusieurs autres parents et amis (es). Il était le frère de feu Alexandre (feu Marie-Jeanne Laperrière), feu Georgette (feu Walter Gauthier), feu Jeannette (feu Alexandre Falardeau), feu Marcel (feu Marie-Laure), feu Wilfrid (feu Thérèse Verret), feu Paul (Rose), feu Réjeanne (feu Émile Légaré), feu Lumina (feu Jean-Baptiste Lainé). Un sincère remerciement au personnel de la résidence Marcel Sioui pour leur dévouement et leurs bons soins ainsi qu'à monsieur Raymond Duchesne pour son aide et le support apporté.

## VILLENEUVE, PICARD, Françoise

Au CHUL, le 17 septembre 2015, à l'âge de 94 ans, est décédée Françoise Villeneuve Picard. Françoise est allée rejoindre son cher époux, Paul Picard et leur petit garçon Jean, ainsi que ses sœurs et frères, belles-sœurs et beaux-frères des familles Villeneuve et Picard. Françoise était la fille de Rose de Lima Carrier et d'Albert Villeneuve. Elle est née et a grandi à Loretteville. Françoise laisse dans le deuil : Claude Picard et Francine Auclair, Sylvie Picard et Martin Rhéaume, Elena, Elida, Anissa et Lydia Picard, Sophie et Fanny Loignon, ainsi que leur père Jacques Loignon. Deux sœurs lui survivent : Gilberte et Solange Villeneuve, ainsi que ses belles-sœurs et beaux-frères : Josette Bastien, Lucette Picard, Art Leblanc, Margot Blais et Gaston Picard. Elle laisse également dans le deuil de nombreux neveux et nièces. La famille remercie chaleureusement le personnel du 1330 et du 4300 du CHUL pour les bons soins prodigués, dans un contexte hospitalier de plus en plus difficile.





**PMM**  
 ETIT OTEUR ICHEL  
**WENDAKE**

*Ne vous faites pas surprendre par l'hiver!*



**Réparation  
 de motoneige et VTT  
 de toutes marques!**



**0%**  
 sans intérêt  
 pendant 36 mois

Financement

**à partir de 1332 \$**



**Huile de  
 motoneige  
 disponible  
 en vrac**



**Promotion garantie 5 ans jusqu'au 30 novembre 2015**

[pmmwendake.com](http://pmmwendake.com)

Ventes services réparation  
 580, Chef Max Gros-Louis 418-842-6223

**STIHL** **EVINRUDE**  
**Johnson**



**PARSUN KIMPEX**



# Chronique du



# Tourilli

par William Romain

## Hiver 2016

Nous cherchons toujours à améliorer nos installations pour que nos clients apprécient encore plus leur séjour au Tourilli. Autant les mordus de la pêche que les familles qui désirent taquiner la truite tout en profitant d'une qualité d'hébergement et d'un site enchanteur.

Depuis quelques années nous travaillons à améliorer le côté récréatif de la pourvoirie pour parvenir à cibler une plus grande clientèle, surtout pour la période des vacances estivales des familles.



D'un autre côté, il y a aussi une clientèle plus rustique. Qui celle-ci aime être plus isolé et séjourne en petit groupe, pour cette clientèle cible un nouveau camp à été construit au lac Panet. Il sera disponible à la location pour la saison 2016 et nous sommes certains qu'il connaîtra un grand succès!

Des vélos, kayak et pédalos, jeux de fer avaient été ajoutés ainsi qu'un trampoline sur l'eau et une île flottante. Cette année, nous avons investi pour implanter du gazon tout autour des chalets, ce qui permet aux clients de profiter de plus d'intimité et qui rend le site beaucoup plus chaleureux. De nouveaux foyers ont été installés en face de chaque chalet avec vue sur le lac.



William Romain  
Gestionnaire

## Secteur Tourilli

Chasse et Pêche

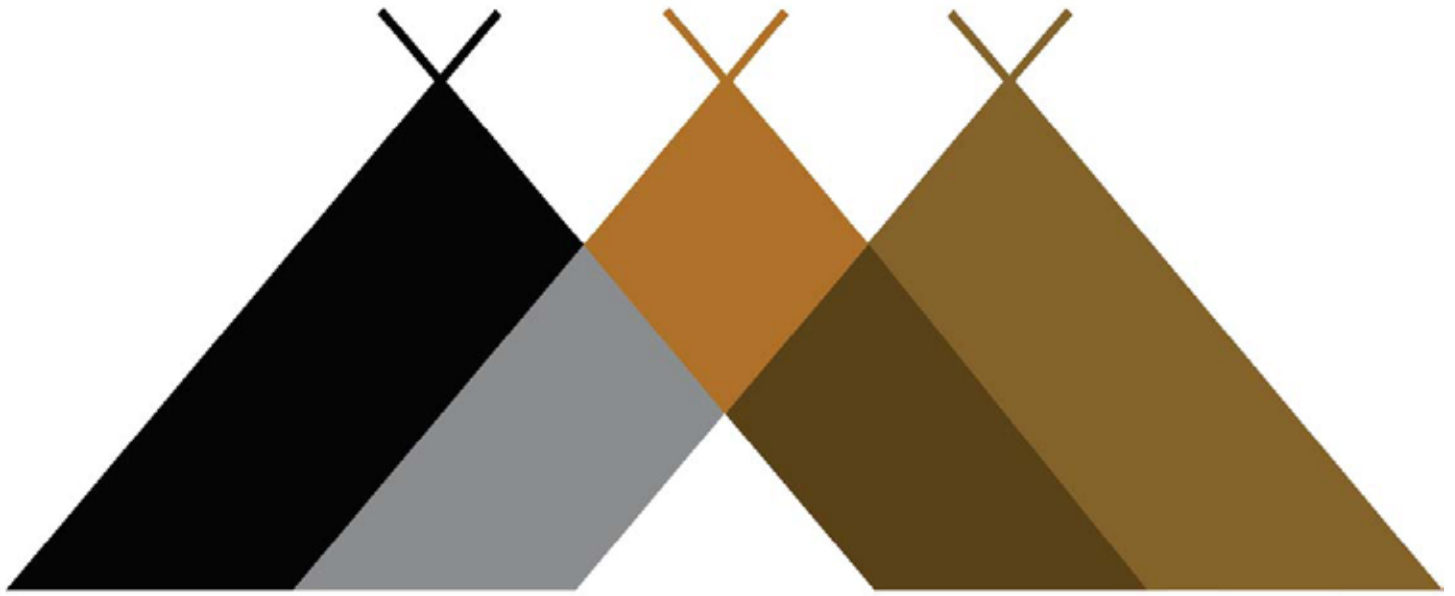
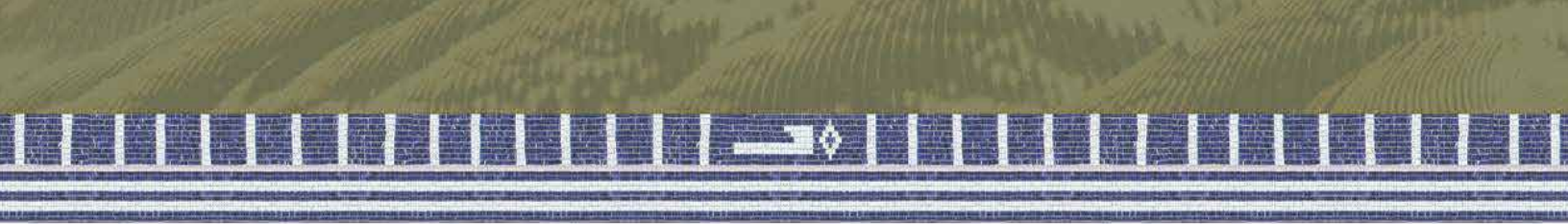
418.843.9355

[www.tourilli.com](http://www.tourilli.com)

[tourilli@hotmail.com](mailto:tourilli@hotmail.com)

Conception : DP





# **M.A.CONSTRUCTION**

**Construction Résidentielle & Commerciale**

**Tél.: 418.843.0445 | Cell.: 581.999.0445**

